

# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



**Et le Sud  
dans tout  
ça?**

Moins de steak  
dans nos assiettes **p.6**

Trésors pédagogiques du Sud  
**p.8**

Jeux d'enfants, d'ici et d'ailleurs  
**p.15**

Magasin équitable à l'école :  
plus éco-conso ? **p.16**

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles.

Présidente  
et éditrice responsable :  
• Catherine ROUSSEAU  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :  
• Réseau IDée,  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02 286 95 70  
F : 02 286 95 79  
e-mail :  
info@reseau-idee.be  
www.reseau-idee.be

Rédaction :  
• Christophe DUBOIS  
rédacteur en chef  
• Joëlle VAN DEN BERG  
directrice de publication  
• Céline Teret  
journaliste

Ont collaboré à ce numéro :  
• Marie BOGAERTS • Sandrine HALLET • Adélie MIGUEL SIERRA • Corinne MOMMEN • Dominique WILLEMSSENS

Photo couverture :  
• Nathalie PINSON

Mise en page :  
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :  
• VAN RUYS

* Éditorial	
• Déconstruire les stéréotypes, outiller la solidarité	p.3
* Infos en bref	p.4
* Truc pratique	
• Moins de steak dans nos assiettes	p.6
* Lu et vu pour vous	p.22
* Agenda	p.24

## Dossier Et le Sud dans tout ça ?

* Matière à réflexion	
• Trésors pédagogiques du Sud	p.8
• Des chiffres et des êtres	p.10
* Activité	
• Rose des vents	p.11
* Expériences	
• A la croisée des regards	p.12
• Un chantier là-bas pour éduquer ici	p.14
• Jeux d'enfants, d'ici et d'ailleurs	p.15
• Magasin équitable à l'école : plus éco-conso ?	p.16
• Les jeunes se mouillent pour le Sud	p.17
* Outils	p.18
* Adresses utiles	p.20

## PROCHAIN SYMBIOSES : PUBLICITÉ & ENVIRONNEMENT



Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez nous :  
T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be

## Déconstruire les stéréotypes, outiller la solidarité

© Quinoa

**F**ils de famille nombreuse plutôt modeste, Luc est le seul « à avoir réussi ». Pensez : il est « *senior executive* » pour Mr Net ! Il gère au quotidien des millions d'euros et des dizaines de personnes. Sa devise : « *Up or out* » (traduisez : tu montes dans la hiérarchie, ou t'es dehors). Lors des réunions de famille, Luc sert chaque fois à ses frères et sœurs le même discours : « *Tu vois, pour progresser, tu dois faire comme moi...* », allant même jusqu'à proposer une aide financière à ceux qui voudraient suivre sa route, « *pour les aider à démarrer* ». Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il carbure aux antidépresseurs et qu'il ne voit plus ses enfants.

Imaginez que dans la grande famille des régions du monde, Luc soit l'Occident. Le premier conseil qu'on aurait envie de lui donner, c'est de faire un pas de côté. Pour voir où son chemin le mène. Car poser la question du Sud, c'est interroger le modèle de développement vécu au Nord et vendu au Sud. Nous ne pouvons en effet nous pencher sur le développement des pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est sans, au préalable, examiner notre propre modèle, que nous tentons depuis des décennies de leur imposer. Un modèle qui, pourtant, accentue les inégalités sociales et les désastres environnementaux. En témoigne le prix Nobel de la Paix récemment accordé au GIEC\* et à Al Gore pour avoir tiré la sonnette d'alarme des changements climatiques. La paix de demain sera menacée par des changements environnementaux. Sauf métamorphose urgente, le Sud en sera la première victime, le Nord le premier responsable. Sur ce thème comme sur de nombreux autres, les défis environnementaux rejoignent les enjeux sociaux.

Poser la question du Sud, c'est questionner les sociétés. C'est aussi comprendre les interdépendances Nord-Sud et les mécanismes d'exploitation injustes qui engendrent des relations inégalitaires entre ces deux pôles.

C'est enfin proposer des passages à l'acte, pour plus de solidarité et de justice sociale et environnementale, pour moins de stéréotypes et d'ethnocentrisme.

Car la question que nous nous posons tous est bien celle-là : « Et le Sud dans tout ça, qu'est-ce que je peux y faire ? ». Et de répondre en vrac : militer, s'investir dans une organisation, voter en connaissance de cause, consommer équitable et local, en parler dans les classes et les animations, monter des projets d'échange avec des écoles d'Afrique ou d'ailleurs... Rien de facile, mais rien d'impossible non plus, en témoignent les expériences relatées dans le dossier de ce Symbioses.

Déconstruire les stéréotypes, éveiller et outiller la solidarité... Autant d'objectifs poursuivis par l'éducation au développement, un secteur avec lequel le Réseau IDée – qui réalise votre Symbioses – développe depuis deux ans des regards croisés (*lire article pp.12-13*) et des échanges de pratiques. Un partenariat qu'il faudrait alimenter et pérenniser dans les années à venir. Car, si en ces temps de négociations communautaires la formule semble de plus en plus désuète, l'union fait pourtant toujours la force. L'union pour un autre monde.

Déconstruire les stéréotypes, éveiller et outiller la solidarité... Ces propositions-là ne sont en effet pas seulement valables pour les populations de régions distantes de plusieurs milliers de kilomètres. Elles le sont tout autant pour les flamands, wallons et bruxellois, vivant dans trois régions d'une même Belgique. Voire même entre quartiers d'une même ville ou habitants d'une même rue. Ne dit-on pas que le monde est un village ?

**Christophe DUBOIS**, rédacteur en chef

\*Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

**J'achète à vélo**



Coup d'envoi de « J'achète à vélo », une opération conjointe du GRACQ et du Fietsersbond Brussel. L'objectif est de démontrer, tant aux clients qu'aux commerçants, que les deux-roues sont un moyen comme un autre de faire ses emplettes, surtout pour les achats de proximité. Cette 4e édition draine des centaines de commerçants participants (identifiés par un autocollant sur leur vitrine et le logo peint sur la chaussée) répartis dans dix communes bruxelloises ! Un concours figure également au programme, avec des prix (dont des vélos pliants) pour les clients, comme pour les commerçants.

Infos : T. 02 502 61 30 - [www.gracq.org](http://www.gracq.org)

**Volontariat pour la nature**

Amoureux des animaux et de la nature à la recherche d'un projet sur le terrain, ceci va vous intéresser ! Le tout nouveau « Guide international du volontariat pour la nature » fournit quantité d'informations pratiques (période, durée, conditions, frais de participation, organisation...) sur plus de 80 projets impliquant des volontaires dans 36 pays du monde. On y découvre les espèces et milieux concernés par le projet, ainsi que les activités et missions confiées aux volontaires. Un guide pratique, réalisé avec le soutien du WWF.

Ed. Safran, coll. Mission nature n° 2, 2007. 19€ - T. 02 479 36 47 - [www.safran.be](http://www.safran.be)

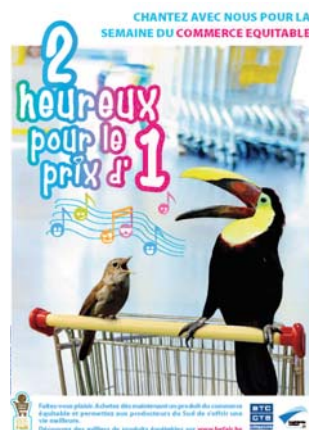
**Idées reçues sur la voiture**

« Sans voiture, pas de vie sociale ni culturelle », « En voiture, je suis en sécurité »... Indispensable la voiture ? Afin de démonter certains raccourcis, la CSC, la FGTB et Inter-Environnement Wallonie (IEW)

publient la brochure « Douze idées reçues sur la voiture ». On a trop vite fait de se conforter dans l'idée que les quatre-roues s'imposent comme seule et unique manière de se déplacer efficacement et confortablement. L'occasion de rappeler que si se déplacer est une nécessité, il est de la responsabilité de tous les citoyens de le faire dans les meilleures conditions de solidarité envers les générations présentes et futures.

Téléchargeable sur [http://www.iewonline.be/document/voiture\\_12idees.pdf](http://www.iewonline.be/document/voiture_12idees.pdf) ou disponible gratuitement au T. 081 25 52 80

**Semaine équitable**



La 6e Semaine du commerce équitable s'est tenue du 3 au 13 octobre. Cette année encore le programme était chargé : dégustations aux quatre coins de la Belgique, formations d'éco-conseillers (avec l'ABECE), soirées, concours... Notons également l'initiative de l'école fondamentale de Roeselare, qui a lancé lors de cette semaine un site internet de vente en ligne de produits équitables, réalisé et géré par les élèves. Elle faisait partie des dix écoles de Flandre sélectionnées pour le projet « Sur la route de l'école du millénaire », qui ont travaillé durant 3 années consécutives sur les objectifs du millénaire et le commerce équitable et se sont jumelées avec une école d'Afrique du Sud. Autre bonne nouvelle : Oxfam a récemment annoncé une meilleure prise en compte à l'avenir des préoccupations environnementales en posant la question suivante : « Est-ce bon, par exemple, de transporter des produits d'un bout à l'autre de la Terre ? ». (*lire aussi article p.16*)

Infos : [www.befair.be](http://www.befair.be) et [www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be)

**Biottin alimentation**

Rien de tel que le « Biottin alimentation » pour trouver de bonnes adresses bio en Wallonie et à Bruxelles. Ce guide, gratuit et au format pratique, fait l'inventaire tant des magasins que des producteurs disposant d'un point de vente à la ferme, des marchés, des restaurants, des livraisons à domicile... Nature & Progrès y propose aussi des infos sur les principes fondamentaux de l'agriculture bio ou encore sur le développement des circuits courts de distribution, afin de prendre conscience de l'origine de son alimentation et de renforcer le lien entre producteurs et consommateurs.

Pour le recevoir : T. 081 32 30 57 ou [natpro.encadrement@skynet.be](mailto:natpro.encadrement@skynet.be)

**Bois solidaire**

Une action de solidarité à la croisée de l'environnement et du social... Grâce à trois chantiers de gestion et d'entretien de la réserve naturelle de Thieu

(Hainaut), neuf familles précaires sont bénéficiant du bois coupé pour se chauffer cet hiver. Fruit d'une collaboration entre l'asbl de protection de la nature Natagora et l'asbl d'économie sociale CAST (Cent Arbres Sans Toit), cette initiative est une réelle réussite, tant sur le plan humain que sur celui de la préservation de la biodiversité.

Infos : T. 04 250 95 94 - [www.natagora.be](http://www.natagora.be)

**L'énergie est entre nos mains**

Déjà visitée par quelque 25 000 enfants de 8 à 12 ans, l'exposition « L'énergie est entre nos mains » a été reliftée. Elle continue sa route dans de nouvelles communes wallonnes. Proposée par l'asbl Environnement et Découvertes, cette exposition interactive permet de découvrir en s'amusant les enjeux énergétiques de demain et les gestes quotidiens pour une utilisation plus rationnelle de l'énergie.

Infos : T. 065 84 02 80 - [www.environnement-et-decouvertes.org](http://www.environnement-et-decouvertes.org)

**Agir pour le climat, ça commence**



Début décembre, la Conférence des Nations-Unies sur les changements climatiques se réunira à Bali. Parallèlement, la population mondiale entend bien se mobiliser pour faire entendre sa voix face à l'urgence écologique. A Bruxelles, le 8 décembre, une marche festive animera les rues de la capitale, suite à l'appel lancé par la Coalition Climat (regroupant 70 organisations), Climat et Justice sociale et Art for Earth. Le rendez-vous est fixé à 14h30 à la Gare du Midi. Le cortège rejoindra ensuite le Mont des Arts où se tiendra un marché de Noël alternatif et un concert réunissant de grands noms de la scène belge.

Pour la Coalition Climat, cette mobilisation est l'occasion d'inviter tout citoyen à poser deux gestes concrets pour le climat : installer des ampoules économiques et opter pour l'électricité verte. Cette première action pour le climat marque le début de la campagne ICI, visant à impliquer citoyens, associations, entreprises et autorités publiques dans la réduction de leurs émissions de CO<sub>2</sub>. Venez nombreux !

Plus d'infos : [www.cacommeenceici.be](http://www.cacommeenceici.be)

**Le 8/12, ENSEMBLE pour le climat !**

**Rendez-vous**  
Bruxelles Midi - 14h30  
Marche et concerts

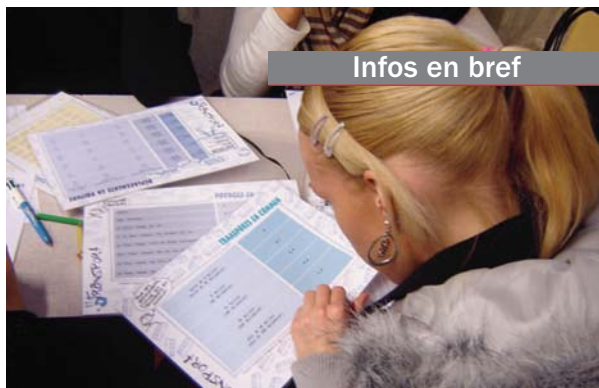
## Nouveauté : « Appels & Concours » sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

Une nouvelle rubrique vient de voir le jour sur le site du Réseau IDée. Vous y trouverez des appels à projets et concours en lien avec l'environnement et le développement durable. A consulter sur [www.reseau-idee.be/appels-et-concours](http://www.reseau-idee.be/appels-et-concours). Un avant-goût, dans ce Symbioses, avec quelques appels pêchés parmi d'autres :

☛ La Fondation pour les Générations Futures lance la seconde édition de **Futuresmile**. Destiné aux groupes de jeunes (16-25 ans) aux idées plein la tête pour améliorer le monde, cet appel à projets offre un coup de pouce financier, un week-end de formation, un suivi et des conseils pour réaliser un projet durable, utile aux gens et à l'environnement. Infos et dossier de candidature (avant le 3 décembre): T. 02 520 12 61 - [www.futuresmile.be](http://www.futuresmile.be)

☛ Participez ! Dans le cadre de l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement, GREEN lance deux campagnes pour les jeunes (10-18 ans). En collaboration avec Natagora, l'appel à projets « **Canal Nature** » vous aide à aménager votre coin nature. Les groupes sélectionnés recevront une bourse, participeront à des rencontres et bénéficieront d'un accompagnement. Avec la campagne « **Effet de jeunes contre effet de serre** », vous aussi posez le bon geste au bon moment pour lutter contre les changements climatiques. Infos : T. 02 209 16 34 - [www.assembleedesjeunes.be](http://www.assembleedesjeunes.be)

☛ Faites labelliser votre jardin! Dans le cadre de l'opération « **Nature au Jardin** » visant à favoriser la présence de la faune et la flore sauvages dans les jardins, Natagora souhaite accroître le réseau des jardins labellisés à Bruxelles. Pour ce faire, il faut être (co)propriétaire ou (co)locataire d'un terrain situé sur une commune bruxelloise et s'engager à aménager cet espace de façon écologique. Natagora propose aussi des publications et des activités tout au long de l'année. Dossier de candidature et charte disponibles sur demande au T. 02 245 55 00 ou sur <http://charte.natureaujardin.be>



Infos en bref

## Empreinte écologique : passez le mot !

Vivre une animation avec sa classe autour de l'empreinte écologique, c'est un premier pas. Élargir la sensibilisation à toute l'école, c'est avancer à pas de géant! Un soupçon d'ingéniosité et voilà l'Institut de l'Assomption (Watermael-Boitsfort) plongé dans une démarche originale : faire vivre à l'ensemble de son corps professoral l'animation « Empreinte écologique » proposée par l'asbl Tournesol.

Les 60 enseignants repartent en connaissance de cause, après avoir calculé leur empreinte sur la planète et cerné les enjeux. D'ores et déjà, certains cogitent pour intégrer cette thématique à leurs cours. Quant aux 24 titulaires que compte l'école, cette nouvelle expérience pédagogique leur permettra de faire vivre l'animation à leurs élèves, avec l'aide d'autres professeurs.

En un tournemain (ou presque), l'entièreté de l'école aura donc calculé son empreinte d'ici peu, le but étant de renouveler l'expérience en fin d'année scolaire. Dans l'intervalle, des projets d'éducation à l'environnement et au développement durable devraient éclore tout au long de l'année. Des premières aux sixièmes, chaque année privilégiera un thème central de sensibilisation et d'actions concrètes. Des idées se profilent déjà : les premières penchent pour l'alimentation et les cinquièmes pour l'eau.

Rendez-vous en juin pour découvrir le nombre de mètres carrés épargnés grâce au panel d'actions mené par cette école.

Contacts :

Institut de l'Assomption - T. 02 663 82 90 - [www.assomption-edu.be](http://www.assomption-edu.be)  
Tournesol asbl - T. 02 675 37 30 - [www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be)

En septembre, Symbioses sortait un numéro spécial « Eduquer à l'environnement dans le secondaire » (diffusé gratuitement dans les écoles et téléchargeable sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)). Notez un changement de numéro de téléphone en p.15 (rubrique *Adresses utiles*). Pour joindre le Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement de Comblain-au-Pont (CIFEC), formez le 04 380 59 50. À retenir si vous êtes à la recherche d'animations sur l'eau et le monde souterrain !

## Gagnez le « Guide du commerce équitable à Bruxelles et en Wallonie »

offert aux 10 premiers abonnés qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

La première édition (2008) du « Guide du commerce équitable » vient de sortir ! Cet ouvrage présente le commerce équitable, son fonctionnement et ses intervenants en Belgique (labels, marques, etc.) et référence des points de vente de produits équitables.

La version francophone propose plus de 140 magasins à Bruxelles et en Wallonie. Classés par province puis par commune, les magasins sont étiquetés de 1 à 3 sourires en fonction de l'importance de leur gamme de produits « Fair Trade » et de leur engagement. Des pictogrammes présentent les types de produits en vente: alimentaire, artisanat/décoration, textile/habillement, cosmétique/hygiène.

Le « Guide du commerce équitable à Bruxelles et en Wallonie » (François Hubert, éd. A. Hermès et Sorhna-Éditions, 64 p.) est disponible en librairies-presses au prix de 4,50€.



# Moins de steak dans nos assiettes

Au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, les habitudes alimentaires se sont bouleversées dans les pays occidentaux, augmentant très largement la part des produits animaliers dans les assiettes. A la clé de ces changements : un cortège de conséquences sociales et environnementales qui dépassent l'entendement et de nouveaux risques sur le plan sanitaire. Qui y gagne ?

**D**e 50 kg de viande par personne et par an dans les années 60, on atteint aujourd'hui un peu plus de 100 kg en Belgique<sup>1</sup>. Pour en arriver là, il a fallu une évolution technologique impressionnante au niveau de la chaîne du froid, des moyens de transport, de la distribution, ainsi que des pratiques agricoles. Sélection génétique, engrais, pesticides, mécanisation, élevage industriel ont augmenté les capacités de production. Il est devenu ainsi « normal » de manger de la viande chaque jour et de consommer des produits de plus en plus transformés par l'industrie (laitages sucrés, plats préparés...).

Aujourd'hui, nous observons les conséquences à grande échelle d'une telle évolution. Même la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) présente l'élevage comme une menace écologique responsable de :

- 20% de l'effet de serre (CO<sub>2</sub> ainsi que le méthane et l'hémioxyde d'azote dont l'impact sur l'effet de serre est nettement plus élevé que celui du CO<sub>2</sub>) ;
- une bonne partie de la déforestation en Amazonie ;
- gaspillage et pollution de l'eau ;
- atteintes à la biodiversité ;
- transmission de diverses maladies.

Les conséquences directes et indirectes de ces effets sont énormes sur le plan social, creusant encore les inégalités sur notre planète.

Ci-dessous quelques focus illustrent la complexité et l'ampleur, souvent méconnues, de ce phénomène. Pour aller plus loin, que ce soit à titre personnel ou en tant qu'éducateur, nous vous invitons à consulter les références citées au bas de l'article.

**On économise plus d'eau en se privant d'un beefsteak de 500 gr (élevage intensif) qu'en se privant de douche une année (+/- 20.000 litres d'eau)**



© Thierry des Ouches - «Vaches» Ed. du Rouergue 2004

## Quelques chiffres

Pour produire 1 kg de protéines animales sous forme de viande<sup>2</sup> :

- il faut environ 2 kg de protéines végétales pour les volailles ;
- de l'ordre de 5 kg pour le porc ;
- de 10 à 15 kg pour les ruminants (2,7 kg pour produire 1 litre de lait!).

Traduit en surface de terres agricoles, le nombre de m<sup>2</sup> utiles pour la consommation bovine des belges est estimé ... à la surface de la Belgique<sup>1</sup>, soit 30.545 km<sup>2</sup>.

Produire de la viande consomme beaucoup d'eau :

- pour produire 1 kg de bœuf, il faut 2.000 à 50.000 l d'eau selon le mode d'élevage (extensif à intensif). A titre de comparaison, prendre sa (petite) douche pendant une année consomme environ 20.000 litres d'eau ;
- pour 1 kg de volaille (en batterie), il faut 5000 l.

## D'où vient mon poulet ?

La pression sur le marché pour obtenir des volailles au prix le plus bas est telle que pour nombre de produits préparés dans nos pays, le poulet ne provient plus de chez nous. Il est importé, congelé, notamment d'Asie du Sud-Est où la production a explosé depuis les années 90 et ceci en l'absence de normes sociales et environnementales. Ces poulets industriels, en débarquant sur le marché africain à prix bien moindre que le poulet traditionnel local, ont bouleversé l'équilibre socio-économique. Au Cameroun, on a chiffré des pertes de 100.000 emplois dues à ces importations (producteurs de poulets, divers cultivateurs, transporteurs, vendeurs, plumeurs...)<sup>3</sup>.

## Soja contre la vie

Les propriétés nutritionnelles du soja sont aujourd'hui utilisées en priorité pour le monde animal (de l'ordre de 90% des récoltes), notamment pour l'exportation vers les pays européens et la Chine. Au Brésil, plus d'un million d'hectares de forêts ont été détruits pour faire place au soja, dont 80% sont des cultures d'OGM. Selon Greenpeace, il s'agit de l'une des plus grandes catastrophes écologique et sociale en cours : disparition de la forêt et de la biodiversité, déplacement des populations locales, appauvrissement irrémédiable des sols, empoisonnement des rivières et nappes phréatiques, etc. Un mouvement important s'est développé à partir de populations locales et d'ONG, et a permis quelques avancées (voir [www.sojacontrelavie.org](http://www.sojacontrelavie.org))<sup>4</sup>.

## Faut-il être végétarien ?

Pour conclure, quelques conseils issus de nos différentes lectures :

- réduire la consommation de viande et de la viande rouge en particulier (75 à 100 gr de viande par jour suffisent - un belge moyen en mange trois fois plus !), remplacer régulièrement la viande par d'autres sources de protéines (œufs, fromages, soja, pois chiches, lentilles...) ;
- privilégier une viande de qualité produite localement, respectueuse de l'environnement et du bien-être animal (bio, par exemple) ;
- choisir des produits les moins transformés possible.

Joëlle VAN DEN BERG

<sup>1</sup> « Consommation de viande : un lourd tribut environnemental », CRIOC, 66 p., 2007. Un dossier fouillé, belge, synthèse de données actuelles. Téléchargeable sur le site [www.oivo-crioc.org](http://www.oivo-crioc.org).

<sup>2</sup> « Faut-il être végétarien ? Pour la santé et la planète », Claude Aubert et Nicolas Le Berre. Terre Vivante, 2007, 15€. Très accessible, nombreux exemples chiffrés et même des recettes !

<sup>3</sup> « Le poulet, victime emblématique de la mondialisation agro-industrielle », Nature et Progrès (081 30 36 90 - [www.natpro.be](http://www.natpro.be)). Les cahiers société n°25. Instructif et engagé !

<sup>4</sup> « Novethic », média en ligne du développement durable (articles sur le soja) : [www.novethic.fr](http://www.novethic.fr)

**D'autres références utiles :**  
- Fiche Conseil n°127 du Réseau Eco-Consommation : « Si on mangeait moins de viande ? » (07/2005) - 071 300 301 - [www.ecoconso.be/article286.html](http://www.ecoconso.be/article286.html)

- « L'huile tropicale », un dossier pédagogique du WWF-Suisse sur l'huile de palme et le soja à destination du secondaire. Téléchargeable sur <http://www.wwf.ch> > Services > Publications.

- Jeu de la ficelle : voir « outils » p.19

- Autres ressources pédagogiques sur [www.educationpamf.org](http://www.educationpamf.org)

# Et le Sud dans tout ça ?

© Bruno Fert - Max Havelaar France



Poser la question du Sud, c'est tenter de comprendre en quoi le développement de nos sociétés influence la vie des hommes et des femmes à l'autre bout du globe. C'est sauter les frontières, car l'environnement n'en connaît pas. C'est découvrir d'autres pédagogies pour redécouvrir la sienne. C'est agir pour ce monde, qui est notre village.

Dossier

# Trésors pédagogiques du Sud

Si nous partions à la découverte des pédagogies du Sud ? De la « pédagogie des opprimés » du Brésilien Paulo Freire à la structure même des savoirs autochtones d'Equateur ou de Papouasie. De quoi poser un regard renouvelé sur nos « apprenants », nos éducations.

**S**e poser la question « Et le Sud dans tout ça ? », c'est notamment se demander si en Amérique latine, en Afrique ou en Asie, des pédagogues reconnus ou anonymes n'auraient rien à nous apprendre. Une façon aussi de questionner l'hégémonie éducative occidentale, qui depuis des décennies exporte notre modèle scolaire jusqu'au fin fond de l'Amazonie. Car à force d'en parler et d'y vivre, on en aurait presque oublié que l'école occidentale n'a ni le monopole ni la recette universelle pour éduquer les 6 milliards d'hommes et de femmes. D'autres types d'éducation existent : populaire, informelle, permanente... D'autres formes d'écoles également. De quoi soulager par ailleurs les enseignants d'ici et d'ailleurs sur les épaules desquels la société a trop vite tendance à déposer son avenir. De quoi répondre aussi aux besoins des enfants qui, au Nord comme au Sud, sont au ban des bancs.

## Penser l'éducation aussi en dehors de l'école

Les pédagogies du Sud recèlent un potentiel d'innovation énorme. Tout d'abord, elles ébranlent la croyance assimilant le savoir exclusivement à l'école et à tout ce qui est scientifique. Rien de plus logique, dans un monde où 77 millions d'enfants ne sont pas scolarisés<sup>1</sup> et 18 % des adultes sont analphabètes (38 % en Afrique). Dans ces pays, les apprentissages passeront davantage par l'éducation informelle, portée par la communauté tout entière : la famille, quelques femmes du village, les anciens... En résultent des pratiques, des méthodes et des finalités beaucoup plus collectivistes, construites avec le groupe et partant réellement des besoins de la communauté-même<sup>2</sup>. Un rôle important aussi y est joué par les associations d'éducation permanente ou populaire qui développent des objectifs de transformation sociale.

En découle également une place de choix accordée aux savoirs de pratiques traditionnelles transmis par « vu-faire » ou « ouï-dire ». Soulignons notamment une connaissance très ancrée des cycles naturels et de l'environnement local (par exemple au niveau de l'agriculture). Des savoirs empiriques vus parfois d'un mauvais œil par ici, car « non scientifiques », « pas modernes ». Or, bien avant l'émergence des problèmes environnementaux, la structure même des savoirs populaires reposait sur la connaissance de l'interdépendance de tout ce qui constitue l'écosystème.

## Pas que du cognitif

Ces savoirs empiriques, souvent disparus chez nous, ont tendance aussi à s'évaporer à l'autre bout du monde, tant l'impérialisme cognitif a largement détruit et déformé les pédagogies non occidentales. Des savoirs que nous gagnerions à revaloriser chez nous. Parce qu'ils naissent du lien social et le nourrissent. Parce qu'ils nous réconcilient aussi avec « l'autonomie pratique », celle qui nous apprend à réparer, à fabriquer, à avoir confiance en nos propres compétences. Et ainsi sortir un peu du « tout à la consommation ».

Il ne s'agit pas non plus d'idéaliser tout ce qui se fait au Sud, souligne Corinne Mommen, d'ITECO, ONG belge d'éducation au développement : « *Je pense que les pédagogies du Sud peuvent nous inspirer, notamment par leur caractère militant et parce qu'elles permettent de questionner certaines de nos pratiques ; mais ce serait une erreur de les reprendre telles quelles chez nous, le contexte, les enjeux sociopolitiques, les publics et les cultures étant différents* ».

## Partir de la réalité de l'apprenant

En nous montrant l'importance de l'éducation non formelle et populaire, construite collectivement, le Sud nous livre également un autre message : partons des besoins des apprenants, de leur contexte et de leur réalité. Historiquement, l'école a parfois eu du mal avec l'altérité. C'est vrai au Sud, mais aussi chez nous. Alors qu'il pourrait être un merveilleux ascenseur social, le système scolaire relègue pourtant encore principalement les couches les plus fragiles de la population, notamment issues de l'immigration.

Avant de concevoir une animation ou un cursus pour un public cible, par exemple pour des jeunes précarisés, il est indispensable de connaître leur réalité, leurs priorités, leurs préoccupations.

« *Pour sensibiliser à l'environnement dans un quartier dit « difficile », il faut d'abord s'ancrer dans ce quartier, connaître les initiatives qui existent, ses cultures, s'appuyer sur son tissu associatif, ne pas vouloir coller une stratégie éducative pensée en vase clos* », estime Corinne Mommen. Et sa collègue, Namur Corral, de souligner l'importance de prendre distance avec sa propre culture : « *L'observation critique de sa propre culture ne peut pas être épargnée si on veut comprendre l'autre et négocier sens et valeurs avec lui. Il faut prendre en compte les dimensions psychologique,*

Les pédagogies du Sud questionnent l'hégémonie éducative occidentale, qui, depuis des décennies, exporte notre modèle scolaire jusqu'au fin fond de l'Amazonie.



©Bruno Perri Max Havelaar France



historique, sociopolitique et économique qui influencent la rencontre. C'est la seule manière d'esquiver les dérives culturalistes, si à la mode aujourd'hui »

### Un enjeu social

Paulo Freire, pédagogue brésilien qui a inspiré des éducateurs progressistes du monde entier, dont ITECO, ne dit pas autre chose. Dans sa « Pédagogie des opprimés », Freire s'oppose à une conception bancaire de l'éducation dans laquelle l'éducateur détient le savoir et la vérité et l'apprenant les reçoit. L'école nous apprend trop souvent quoi penser et non comment penser. Il y a là pour le Brésilien un enjeu politique (pédagogie des oppresseurs). Cette conception classique utilisée massivement par la forme scolaire est oppressive dans la mesure où l'élève est considéré comme un réservoir vide qu'il faut remplir sans jamais lui donner les moyens d'une compréhension critique du monde, ni les moyens d'agir sur ce monde. Freire place l'apprenant au centre de son apprentissage. Il propose un véritable échange entre éducateurs et apprenants. L'éducateur/trice doit être prêt à questionner son rôle et, à un moment, remettre en cause la position de pouvoir qu'il assume. Il s'agit de donner aux élèves, par le dialogue, les moyens de s'appropriier les savoirs, dans l'action, en posant des problèmes liés à leur milieu de vie (pour Freire : aux oppressions qu'ils subissent)<sup>4</sup>.

### Et si l'ErE était brésilienne ?

On retrouve beaucoup de points communs entre l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) et Freire. Tout comme l'éducation populaire de Freire, l'ErE veut susciter la participation citoyenne, l'esprit critique et placer l'apprenant au cœur de son apprentissage. La différence ? La visée politique comme première finalité. Freire voit l'éducation d'abord et avant tout comme un facteur de transformation sociale et d'émancipation, permettant aux « opprimés » de « se libérer ». À l'opposé de la « manipulation bienveillante » (ex : technique du pied dans la porte) parfois pratiquée pour sensibiliser à l'environnement, si efficace pour changer les comportements ... (lire à ce sujet le *Symbioses* n°70 : « Comment changer les comportements ? »).

« On ne va pas changer le monde uniquement en consommant équitables

et en triant nos déchets, même si c'est nécessaire, lance Adélie Miguel Sierra, également d'ITECO, provocatrice. La question centrale de l'éducation, c'est « qu'est-ce qu'on fait ensemble pour changer notre réalité. » La finalité est la transformation sociale ».

Comment traduire cela concrètement, en actions ? « En s'impliquant dans des actions locales collectives visant des changements globaux : ce peut être participer à une manifestation ou une pétition, mais aussi s'investir dans un syndicat, une association, sa commune, son quartier ». Une façon à la fois d'agir pour ce à quoi l'on croit, mais également de se faire plaisir, de nouer des contacts, de faire évoluer son regard : « Cela prend du temps mais permet aussi de rencontrer des gens issus d'univers différents, de comprendre l'autre, partager nos réalités, négocier... C'est cela le vivre ensemble. »

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> Selon le très instructif Rapport mondial de suivi de « l'Éducation pour tous », 2007, Unesco ([www.unesco.org/education](http://www.unesco.org/education)).

<sup>2</sup> A. Akkari & P. Dasen, « Pédagogies et pédagogues du Sud », L'Harmattan, 2004

<sup>3</sup> Battiste & Henderson, « Protecting indigenous knowledge and heritage », 2000, Purich Publishing

<sup>4</sup> P. Freire, « Pédagogie des opprimés », Ed. Maspéro, 1974



Maria Mumpuni, ONG BIMA, Indonésie.

« J'utilise principalement des méthodes de pédagogie active, comme des jeux, des discussions, des observations sur le terrain, des analyses via les cartes mentales, des dessins... Notre approche dépend du contexte du groupe cible (NDLR : très variable en Indonésie, composée de 17.000 îles et de plusieurs centaines de langues). De manière générale, nous partons de la vie quotidienne, pour ensuite élargir à des aspects plus globaux. Par exemple, avec les enseignants, nous partons des besoins en outils pédagogiques, avec les gens de la côte nous partons des problèmes marins, avec les mères nous partons de l'alimentation... »



Syrille Dikoume, ONG GADEL, Cameroun.

« Les notions d'Éducation en général et singulièrement d'Éducation au Développement comme d'Éducation à l'Environnement relèvent de l'Éducation Globale dont la finalité participe de l'émancipation individuelle et sociale. Face à la mondialisation et ses avatars, on ne peut assumer pleinement sa citoyenneté et ses responsabilités, si l'on se départit de l'une de ces deux formes d'éducation que je trouve interactives et complémentaires. »

# Des chiffres et des êtres

**20%** de la population mondiale détient 90% des richesses. Dans les pays en développement, plus d'un enfant sur dix n'atteindra pas l'âge de cinq ans. Une personne sur six dans le monde n'a pas accès à de l'eau salubre. Des chiffres de ce type<sup>1</sup>, nous pourrions en citer à n'en plus finir. Tous montrent que de tous les défis que doit affronter l'humanité, des désastres écologiques à l'exclusion sociale, le déséquilibre Nord-Sud est probablement le plus détonnant. Tous ces chiffres racontent des histoires. Celles d'hommes, de femmes et d'enfants. Comme vous, comme moi, mais nés là-bas.

De tous ces chiffres, retenons-en un, caricatural : l'aide annuelle versée par l'Union européenne (UE) à l'Afrique subsaharienne est de 8 dollars par habitant. Sur la même période, chaque vache européenne reçoit quant à elle des subventions 120 fois supérieures. Que nous raconte cette comparaison ? C'est une histoire de lait, l'une de celles écrites par la mondialisation néo-libérale. L'Europe produit trop de lait. Elle doit donc soit diminuer sa production, soit exporter les surplus. Elle décide d'exporter. Mais sur le marché mondial, la Nouvelle-Zélande a des prix imbattables, notamment en raison de systèmes de production très extensifs. L'Union européenne décide donc de subventionner les producteurs de lait. Elle devient alors le premier exportateur mondial. Qui y gagne ? Pas l'agriculteur burkinabé. Son lait coûte plus cher que le lait européen. Dans son pays, où 10 % de la population active vit de l'élevage, les produits laitiers (yaourt, beurre) vendus dans le commerce sont principalement importés<sup>2</sup>. Pourquoi le Burkina ne taxe-t-il pas les importations ? Depuis les années 1990, les institutions internationales (OMC, FMI...) ont contraint les pays en développement à ouvrir davantage leurs frontières « pour mieux se développer ».

Cela ne profite pas non plus à l'ensemble des agriculteurs de l'UE. Selon Eurostat, le nombre des exploitations laitières a été pratiquement divisé par deux entre 1995 et 2003, pour une production laitière européenne restée stable. Les élevages sont de plus en plus grands et il y en a de moins en moins.

L'environnement non plus n'y gagne pas : le développement d'une agriculture industrielle et productiviste a de redoutables conséquences sur l'écosystème. Sans compter les émissions de CO<sub>2</sub> générées par l'exportation (*lire aussi « Truc pratique » p. 6*). Qui y gagne alors, finalement ? Une poignée de groupes industriels. Nestlé domine le marché international du lait en poudre avec 50 % des exportations mondiales. Et 40 entreprises seulement transforment 65 % de la production européenne.

Raconter cette histoire n'a pas pour seul but de montrer que nos gouvernements feraient mieux d'aider le Sud plutôt que de vouloir à tout prix exporter du lait. La question du développement du « monde majoritaire » (en 2050, 85% de la population vivra dans le Sud) est bien plus complexe que cela. Cette histoire parle de libéralisation du commerce mondial. Mais nous aurions également pu conter les migrations, la croissance démographique, l'ethnocentrisme occidental. Chaque fois, le constat eut été le même : nous ne pouvons aborder la question du développement des pays du Sud sans remettre en cause notre propre développement ; nous ne pouvons parler des hommes, sans parler de l'environnement. En tant qu'éducateurs à l'environnement, vivant au Nord, nous sommes donc doublement concernés.

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement), [www.undp.org/french](http://www.undp.org/french)  
<sup>2</sup> SOS Faim, Défi Sud n° 71, 2005

## Le Nord consomme, Le Sud paie

**1987.** Le gouvernement de Guinée-Bissau signe un contrat portant sur l'importation durant 10 ans de 50 000 tonnes de déchets industriels dangereux, au prix de 40 dollars la tonne.

**2003.** Au Royaume-Uni, 23 000 tonnes de déchets électroniques clandestins sont expédiées illégalement vers l'Extrême-Orient, l'Inde, l'Afrique et la Chine. Rien qu'à Delhi, 25 000 travailleurs sont employés dans des chantiers de récupération de ferraille où 10 à 20 000 tonnes de déchets, dont 25% d'ordinateurs, sont traités chaque année. Là, les ouvriers sont exposés à un cocktail de substances chimiques toxiques lorsqu'ils désassemblent les produits.

**Aujourd'hui.** 500 000 tonnes de pesticides obsolètes sont stockées dans les pays du Sud.

**2080.** D'après l'étude de Parry et al. (2004), le nombre total de personnes qui pourraient avoir faim augmenterait de 50 à 580 millions suite aux changements climatiques, la plupart dans les pays en développement. Un Belge émet pourtant 5 fois plus de gaz à effet de serre qu'un Africain...

Source : Greenpeace



© GREENPEACE

On estime que d'ici à 2050, la déforestation en République démocratique du Congo pourrait libérer jusqu'à 34,4 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub>, soit à peu près l'équivalent des émissions de CO<sub>2</sub> du Royaume-Uni au cours des soixante dernières années.



# Rose des vents



**Public :** plus de 16 ans (min. 4 par sous-groupe) – la variante sur les représentations peut être réalisée avec des plus jeunes.

**Durée de l'activité :** environ deux à quatre heures.

**Matériel nécessaire :** des grandes feuilles de papier pour dessiner la Rose des vents. Une sélection de photos, en fonction des thèmes que vous souhaitez aborder : agriculture et souveraineté alimentaire, accès à l'eau, déforestation... (vous pouvez en trouver sur [www.google.be](http://www.google.be) > images).

**Prérequis :** quelle que soit la thématique abordée, il y a une part de contenu à connaître. Vous trouverez dans la rubrique « outils », pp.18-19, des ouvrages qui vous donneront les informations nécessaires. Lorsque vous ne pouvez pas répondre aux questions soulevées par les sous-groupes, une seconde étape peut consister en la recherche de réponses à partager ensuite collectivement.

**Objectifs :**

- \* montrer l'interdépendance des phénomènes liés au développement ;
- \* décoder les stéréotypes, les représentations et les idées simplificatrices ;
- \* se familiariser avec la pratique du débat démocratique.

La Rose des vents est une boussole dans laquelle les points cardinaux sont remplacés par des concepts socio-économiques afin d'analyser et d'approfondir des thèmes du développement, en partant de réalités locales pour arriver à une réflexion globale. Elle tient compte de la complexité de l'ensemble des éléments qui composent toute réalité humaine : environnement (Nord), social (Sud), économie (Est), organisation politique (Ouest), ainsi que leur interdépendance.

## Déroulement

L'animateur présente d'abord le « schéma cadre » de la Rose des vents. Il explique en quoi cette boussole consiste, comment on l'utilise et quels sont ses objectifs : désarticuler les préjugés, éviter les simplifications et faire des analyses critiques de la réalité...

L'animateur déplie un grand papier avec la Rose des vents. Le groupe est invité à faire un *brainstorming* pour définir les quatre axes de la Rose : comment chacun de ces quatre concepts sont perçus par le groupe ? Par exemple, « l'organisation politique, à quoi cela vous fait penser ? » : torture, syndicats, partis politiques, mouvements sociaux, patrie, démocratie...

Ensuite, on place une grande photo au centre de la Rose sur un thème d'intérêt choisi. Exemple : des enfants sur une décharge, un glacier qui fond, une Africaine porteuse d'eau, la déforestation en Amazonie... Le groupe est invité à formuler des questions sur la réalité présentée, à partir de chaque axe : environnement, économie, etc. (voir exemple ci-dessous). On termine par un débat sur l'analyse réalisée.

Les participants refont alors le même exercice, en sous-groupe, avec une autre photo. Ils disposent d'une heure pour analyser leur photo sous les différents angles que propose la Rose des vents, et pour noter leurs questions et ébauches de réponses.

Mise en commun. Les rapporteurs de chaque sous-groupe présentent les conclusions de l'analyse de leur image. Les animateurs élaborent, grâce à l'appui du groupe, une synthèse finale en établissant des liens entre les quadrants, ainsi qu'entre la réalité quotidienne des participants et celle des populations représentées sur les images.

## Variante sur les représentations

Même processus, mais en remplaçant les axes environnement, social, économie et organisation politique, par « Qu'est-ce que vous voyez ? », « Qu'est-ce que vous avez en commun avec ces personnes ? », « Qu'est-ce qui pourrait améliorer leur sort ? » et « Qu'est-ce que vous ressentez ? »

## Exemple : un bûcheron au Congo

La photo montre un congolais tronçonnant un arbre en pleine forêt tropicale (voir page de gauche). Elle est tirée du rapport de Greenpeace « Le pillage des forêts au Congo » (photos et nombreuses infos sur <http://www.greenpeace.org/belgium/fr/afrique/>).

### Dimension environnement

Quels sont les impacts de la déforestation sur la biodiversité, sur le réchauffement climatique, sur les sols... ?

### Dimension économique

Pourquoi déforeste-t-on (meubles, agriculture...) ? Qui bénéficie de cette déforestation (au niveau national et international) ? Quel est le rôle des pays développés et de leurs consommateurs ? ...

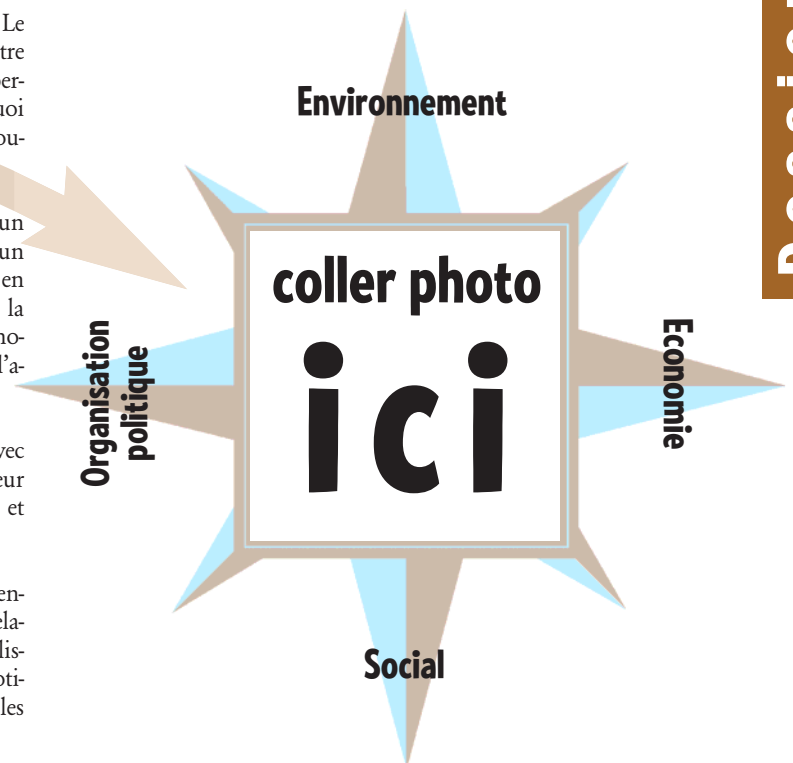
### Dimension sociale

Combien de personnes dépendent de ces forêts pour leur survie ? Que deviennent ces gens ? Quelles sont les réponses de la société ? Comment sont perçus les habitants de la forêt dans leur pays ?

### Dimension politique

La guerre en République démocratique du Congo a-t-elle ralenti la déforestation ? Qu'en est-il des responsabilités internationales ? Pourquoi cette photo est-elle publiée en Europe ? Quel est le rôle de la Banque mondiale ? ...

*Cet exercice a été créé par le Development Education Center, Royaume-Uni. ITECO en a fait sa propre adaptation (ici résumée).*





# A la croisée

« Regards croisés » ou l'odyssée de l'Education relative à l'Environnement (ErE) et de l'Education au Développement (ED) qui se rencontrent, échan

**T**out commence début 2005. Alors qu'au Burkina Faso se profile le 3<sup>e</sup> Forum Planet'ERE<sup>1</sup>, auquel participent plusieurs organisations belges, au niveau mondial, la Décennie de l'éducation au développement durable est lancée. Il n'en fallait pas plus pour que, en Belgique, une douzaine d'associations<sup>2</sup> entament les premiers pas d'une synergie visant à échanger leurs pratiques. Ces associations émanent de deux secteurs distincts, l'Education relative à l'Environnement (ErE) et l'Education au Développement (ED). Deux secteurs qui, s'ils ne s'ignorent pas, cohabitent sans trop partager leurs débats. L'objectif de ces réunions informelles sera donc de se connaître pour se renforcer mutuellement. Une démarche qui se poursuit et se renforce encore aujourd'hui, si ce n'est que les méthodes ont pris un tournant beaucoup plus tangible.

## Des premiers constats...

D'emblée, au cours de ces premières rencontres entre acteurs de l'ErE et de l'ED, des convergences surgissent, sans l'ombre d'un doute. Les deux secteurs oeuvrent, notamment, pour des finalités communes : « agir sur les comportements à partir d'une vision critique des mécanismes de consommation, de modèles de développement destructeurs, de pillages des ressources, de domination et d'exploitation de certaines populations... »<sup>3</sup>.

Un champ d'action à nuancer. L'ErE part majoritairement des individus et de leurs comportements, de leurs gestes au quotidien, pour ensuite passer aux enjeux globaux. L'ED, quant à elle, adopte une approche plus collective et militante. Elle décortique d'abord les mécanismes générateurs d'inégalités pour conclure seulement par les possibilités d'actions. Constat qui en appelle un autre : là où le terrain d'action de l'environnement est local (les changements commencent « ici », dans mes habitudes alimentaires, ma consommation d'énergie, mes déplacements...), celui du développement est moins palpable (même si l'éducation se fait ici,



Au menu de la journée atelier "Consommation": découverte d'outils pédagogiques, recherche d'actions concrètes pour consommer autrement et réflexion collective sur d'autres projets de société.

ça se passe « là-bas », dans le Sud). L'ED prône également le partenariat et la dimension collective des enjeux de la solidarité internationale en tant qu'acte politique.

## ... à la co-construction

Ces premiers constats ne font que conforter l'idée d'un apport complémentaire et indispensable entre ces deux mondes, pour renforcer leurs pratiques. Les « Regards croisés » poursuivent donc leur cheminement, en empruntant un virage plus concret cette fois. Dès 2007, une nouvelle stratégie voit le jour : la mise en place de journées co-construites par deux associations, l'une de l'ErE, l'autre de l'ED. À trois reprises, ces ateliers invitent animateurs, enseignants, formateurs ou toute autre personne déjà impliquée ou non dans l'ErE et/ou l'ED, à se plonger dans une thématique. Le CRIE de Liège et ITECO se penchent sur le développement durable ; le CRIE d'Harchies et le SCI explorent le court métrage « L'île aux fleurs » (voir encadré) ; et enfin, Tournesol et Quinoa clôturent ce cycle en abordant le thème de la consommation. Chaque duo organisateur se lancera le défi de décloisonner les thématiques, en veillant à garder les spécificités propres à leur secteur.

Après avoir apporté sa griffe à l'organisation et observé certaines de ces journées, Nadine Liétar, formatrice, a aiguisé son regard sur la démarche générale d'échange de bonnes pratiques entre ErE et ED. « En termes de valeurs, il n'y a pas de grandes divergences entre les animateurs et formateurs des secteurs présents, souligne la formatrice. Ils n'ont d'ailleurs pas rencontré trop de difficultés pour construire ces journées. » En témoigne l'exercice auquel se sont prêtés les deux animatrices de la journée « L'île aux fleurs ». Leurs associations respecti-

## Vous avez dit « Education au Développement » ?

Face à l'inégale répartition des richesses dans le monde, l'Education au Développement vise à proposer une analyse et une réflexion critique sur les mécanismes qui régissent les relations Nord-Sud au niveau politique, économique, social et culturel. Au-delà de ses missions de sensibilisation et d'information, ce processus éducatif encourage à réfléchir aux conséquences des actes que chacun pose quotidiennement et à provoquer des changements de valeurs et d'attitudes sur les plans individuel et collectif, en vue d'un monde plus juste, dans lequel ressources et pouvoir sont équitablement répartis. L'Education au Développement se réalise tant au Nord qu'au Sud, en s'appuyant sur une collaboration entre les acteurs du Sud et du Nord.

Sources : Quinoa, Acodev et ITECO

# des regards

relative à l'environnement (ErE) et de l'Education  
changeant, s'approprient et co-construisent.

ves (SCI et CRIE d'Harchies) partagent des valeurs communes de solidarité, tolérance, autonomie, responsabilité, esprit d'initiative, respect humain et environnemental ou encore coopération.

Quant aux thématiques abordées par les deux secteurs, la tendance semble être à la convergence, en tout cas pour certains grands enjeux. L'eau sous l'angle Nord-Sud (accès à l'eau pour tous) ou l'eau à travers l'œil environnemental (cycle de l'eau, pollution...) se rencontrent souvent dans la construction d'animations. L'alimentation ou la consommation en sont d'autres exemples. Les outils utilisés sont souvent identiques, de même que la manière de les exploiter. Tant dans l'ErE que dans l'ED, l'approche systémique, visant à souligner les interdépendances entre les composantes d'un système, est privilégiée. Dans les deux camps, le monde est donc observé dans sa globalité.

*« Même si chacun reconnaît l'importance de faire des liens, le choix se fait de cloisonner certaines thématiques, dans le but de ne pas trop complexifier les choses, poursuit Nadine Liétar. Les institutions internationales (FMI, OMC...), par exemple, sont souvent perçues comme étant du ressort du développement, et les changements climatiques de l'environnement. »* Bien que depuis peu, urgence et attention des médias aidant, la question climatique creuse son nid plus implicitement dans le monde du développement (sécheresses, inondations, réfugiés climatiques, etc.).

## Consolider les acquis

En s'attardant un instant sur les approches pédagogiques et méthodologiques, les différences se soulignent ici aussi. *« Dans l'ErE, on est plus dans le ressenti et l'imaginaire, alors que l'ED est plus dans la connaissance et les procédures »,* enchaîne la formatrice. D'où l'intérêt d'une synergie entre ces deux mondes. *« Ce rapprochement, c'est s'enrichir de visions différentes au niveau des pédagogies adoptées et des thématiques abordées, mais aussi de visions différentes de la société et de la place de l'individu dans la société. »*

Les participants à ces trois journées d'ateliers l'ont bien compris : échanger pour mieux cerner qui est l'autre est un premier pas. Maintenant il s'agit de passer à l'acte, en créant des animations ensemble, en consolidant des partenariats, en suivant une formation proposée par l'autre secteur, en toquant à la porte de Madame Environnement pour l'inviter à construire conjointement une activité d'ED, en fixant un rendez-vous avec Monsieur Développement pour l'intégrer à une formation en ErE...

Céline TERET

<sup>1</sup> Organisé par la Fondation Nature et Vie, le 3<sup>e</sup> Forum Planet'ERE (le réseau francophone des acteurs de l'éducation à l'environnement) s'est tenu du 18 au 26 juillet 2005 et a rassemblé plus de 2000 participants issus de plus de 43 pays

<sup>2</sup> Côté « Environnement » : Réseau Idée, WWF, Institut d'Eco-Pédagogie (IEP), Cerise, Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Anlier et d'Harchies, Coren, Tournesol. Côté « Développement » : ITECO, Service Civil International (SCI), Iles de Paix, Entraide & Fraternité, Quinoa, Louvain Développement.

<sup>3</sup> Stephan Grawez, Entraide & Fraternité, dans l'Infor'Idée n°1/2006

## Zoom sur « L'île aux fleurs »

Le générique de fin se fond sur un écran noir. Silence, bref, mais pesant. *« Qu'est-ce que vous ressentez ? »,* s'essaye discrètement l'une des deux animatrices. *« Ça plombe l'ambiance... »* lance d'une voix furtive une participante assise en bout de table. Tel un exutoire, d'autres sentiments fusent, à chaud : injustice, révolte, fatalisme... Humour aussi.

Co-construit par le Service Civil International (SCI) et le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Harchies, l'atelier vient de prendre son envol sur la projection de « L'île aux fleurs » (J. Furtado, 1989, voir outils p.18). Logique, puisque c'est précisément sur ce court-métrage brésilien dénonçant les rouages du commerce mondial que va s'articuler cette journée « Regards croisés » entre Education relative à l'Environnement (ErE) et Education au Développement (ED). Contrairement aux deux autres journées qui ont dessiné un patchwork de secteurs (environnement, développement, social, culturel...), les participants présents aujourd'hui sont essentiellement issus de l'ErE et de l'ED.

Certains avaient déjà vu le court-métrage auparavant, beaucoup le découvrent. L'échange se poursuit : *« Moi, j'y vois le cheminement d'une tomate et l'impact de l'acte d'achat ici sur les populations du Sud », « Ce qui me frappe, c'est cette obsession occidentale de tout classifier », « C'est tellement rationnel comme manière d'aborder les relations Nord-Sud que le film semble dénué de tout sentiment »...*

Prochaine étape : *« Comment, concrètement, pourriez-vous utiliser cette vidéo dans votre domaine d'action ? »,* interroge une animatrice. Par groupe, les participants planchent sur la création d'une animation ou d'un événement. Chacun y apporte sa vision de la thématique, son œil plus environnemental ou plus « relations Nord-Sud », en veillant à s'ouvrir à l'apport de l'autre. Un brassage d'idées qui n'est qu'un point de départ. En espérant qu'au-delà de cette journée les participants auront pris le pli de fonctionner en partenariat.

Contacts :

SCI - 02 649 07 38 - [www.scibelgium.be](http://www.scibelgium.be)

CRIE d'Harchies - 069 58 11 72 - [www.natagora.be/harchies](http://www.natagora.be/harchies)



# Un chantier là-bas, pour éduquer ici



Du Népal à la Terre de feu, des centaines de Belges, jeunes et moins jeunes, participent chaque année à « un chantier international » au Sud. Durant environ un mois, ils découvriront ainsi une autre vie, un autre monde, d'autres cultures. Une étape de tout un processus éducatif.

**C**hristophe, 25 ans, employé, passe ses vacances à sauver les tortues de mer sur la « Isla de los pajaros ». Un bout de sable d'or coincé entre le Pacifique mexicain et une lagune perdue, oublié de tous sauf des 15 volontaires venus des quatre coins du monde pour participer au projet. Annelise, 20 ans, étudiante, a elle choisi la communauté Quechua de Taucan, en Equateur, accrochée au flan du plus haut volcan du monde. Elle partage le quotidien des familles et leur offre ses mains pour reforester les terres asséchées et amener l'eau au village. Jérôme, 30 ans, anime quant à lui des enfants dans un orphelinat en Inde.

Tous se sont portés volontaires pour « un chantier international ». Un mois à participer à un projet d'une association africaine, latino ou asiatique. L'occasion de parler philosophie avec un chaman ou de croiser la route de scorpions ; de vivre parfois sans électricité ni eau potable, mais avec la chaleur humaine d'un village tout entier.

## Un processus formatif, pas de l'humanitaire

Avec 150 à 200 participants chaque année, le Service Civil International (SCI) est la plus grosse association belge d'envoi de volontaires. Elle a des antennes et des associations partenaires partout dans le monde. D'emblée, Nancy Darding, du SCI, souligne : « Le chantier n'est qu'une étape de tout un processus formatif ». Avant de partir, chaque bénévole devra en effet suivre deux week-ends de formation. Sans compter le week-end d'évaluation, à son retour. Ambition de la démarche ? « Traduire le monde dans lequel nous vivons, débusquer l'ethnocentrisme. Questionner notre société du paraître reposant sur des valeurs consuméristes, présentée par le libéralisme comme le modèle qui a réussi et qu'il faudrait appliquer partout. »

Le premier week-end de formation aborde ainsi la question du développement et de l'interculturalité. Trois jours de jeux de rôles, de débats, de témoignages de coopérants et de migrants pour ame-

ner chaque volontaire à réfléchir sur ses motivations à partir et sur ses propres préjugés. Suivant la même formule, le second week-end se centre sur le continent d'accueil, ses cultures, les attitudes à éviter, les stéréotypes qui nous taraudent... « Pourquoi partir ?, demande Nancy. Notre réponse est claire : en tout cas pas pour aider. On a presque plus à apprendre que ce qu'on apporte là-bas. Lors d'un chantier, le travail est d'ailleurs un prétexte, un support à la rencontre interculturelle ».

## Une expérience qui laisse des traces

« Le chantier permet de partager une expérience de vie, de se prendre des claques qui nous font réfléchir, confie Jérémie, parti au Kenya et en Tanzanie. Complétée par les formations et l'évaluation, la démarche du SCI permet de réfléchir à ce que chacun peut faire à son niveau. » Donner des clés pour passer à l'action, ici, en Belgique, voilà bien l'objectif du week-end d'évaluation. Au programme, notamment, des personnes extérieures témoignant de trois types d'engagement : engagement individuel, avec le consommateur local et bio de « Saveurs paysannes » ; engagement politique, avec le témoignage de la plus jeune parlementaire fédérale ; et engagement social avec le directeur de « Fly, Tox! », une asbl de réinsertion des personnes toxicodépendantes.

Amplifié par l'expérience inoubliable de chantier, ce processus éducatif marque profondément les bénévoles, sur le long terme. Nombre s'engagent d'ailleurs ensuite, à différents niveaux, pour « un autre monde ». Comme Christophe, qui, suite à son chantier au Mexique, a réorienté sa carrière pour qu'elle soit davantage en adéquation avec ses valeurs.

**Christophe DUBOIS**

Outre le SCI, plusieurs associations organisent des chantiers, selon des modalités variables. Consultez leurs coordonnées dans la rubrique « Adresses utiles », pp. 20-21.

## Et l'environnement dans tout ça ?

« Si tu fais un chantier dans une réserve naturelle en Afrique, tu es amené à te poser un tas de questions sur les relations entre l'homme et son environnement, sur l'importance de l'écosystème, sur les liens avec l'économie... Or les chantiers environnementaux sont ceux qui attirent le plus de bénévoles », souligne Nancy, formatrice au SCI. Et de continuer sur les objectifs formatifs visant à « questionner nos valeurs consuméristes ». A l'entendre, le lien entre environnement et développement saute aux yeux. Ce lien se retrouve d'ailleurs au cœur même de la logistique « EBE » des week-ends de formation et d'évaluation : Ethique - Bio - Ecologique. De quoi joindre la parole au geste.

Et le trajet en avion ? Si l'impact environnemental est important, le déclin écologique généré par l'expérience le compensera en partie. Si les chantiers n'existaient pas, parions par ailleurs que les volontaires auraient de toute façon pris l'avion pour un voyage plus habituel.



# Jeux d'enfants, d'ici et d'ailleurs

Comment sensibiliser les 8-12 ans à l'environnement, aux droits des enfants et aux aspects culturels et universels du jouet ? En fabriquant une petite voiture à partir de quelques déchets, répond l'asbl Quinoa, qui propose un atelier « Jouets du Sud ».



Imaginez, sur un banc, deux cartons à boisson, quatre capuchons identiques, quelques cure-dents : de quoi bricoler une voiture. En quelques minutes, la langue redressée sur la lèvre supérieure, un petit bout d'une dizaine d'années tente de confectionner son jouet. Il jette un œil admiratif sur son voisin. Lui, en futur fan de *tuning*, personnalise déjà son bolide avec des restes de bouteilles en plastique récoltées par l'enseignant. A chaque fois qu'il anime cet « Atelier jouets du Sud », pour l'asbl Quinoa, Eric suit grosso modo le même scénario : « *Qui veut présenter sa voiture ?* ». Après la créativité, place donc à l'expression. Les doigts se lèvent : « *Moi j'ai mis un toit ouvrant, comme sur la voiture de mon papa* », « *Une jeep parce qu'avec ça on peut aller où on veut, dans la terre et tout* ». Eric montre deux petites voitures fabriquées à partir de canettes. « *Vous savez d'où ça vient ?* ». « *Oui, d'Afrique* ». Fasciné, le petit groupe analyse ce chef d'œuvre de bricolage.

## Photolangage

L'animateur dispose alors généralement une série de photos sur la table : des jeunes africains sur une montagne de débris, un enfant-soldat avec une mitraillette à la main, une Indienne à l'école, un gosse poussant une charrette débordant de citrons, un autre jouant avec un bâton et un cerceau... « *Choisissez une image et, en groupe de 4-5, essayez d'imaginer l'histoire de cette photo, pour nous la raconter* », propose Eric. L'imagination travaille, mais la réalité est parfois bien éloignée, rappelée délicatement par l'invité du jour, soucieux d'utiliser des mots simples et des exemples concrets, d'user essentiellement de questions afin que la conscientisation naisse des enfants eux-mêmes, dans le dialogue. « *Pourquoi il n'y a que des filles dans cette école ? Pensez-vous que tous les enfants vont à l'école ? Non, pourquoi ?* », « *Ce garçon qui pousse la charrette, il ne joue pas, il travaille pour gagner un euro par jour...* », « *Pourquoi les enfants sont dans la décharge ?* ».

Si l'atelier varie d'un contexte à l'autre, Eric explique néanmoins systématiquement l'histoire de ces enfants de la décharge de Mbeubeuss, au Sénégal, qui participent aux maigres revenus de la famille en récupérant des déchets (conserves, pneus...) qui serviront à fabriquer des petites voitures ou des valises - comme celles présentées par l'animateur. De quoi sensibiliser les élèves non seulement à la prévention et au tri des déchets, mais aussi à la vie des enfants de l'autre côté du globe, à leurs droits trop souvent bafoués, à leurs jeux aussi, différents d'ici, mais pas forcément moins amusants. « *Quand je leur demande d'amener leurs jouets préférés, les enfants amènent souvent une poupée, un ballon ou me parle de leur playstation*, explique Eric. *Nous faisons alors la distinction entre un jeu et un jouet, individuel ou collectif, les plus chouettes mais aussi ceux qui ont le plus d'impact environnemental ou social. Ils se rendent compte que la poupée qu'ils ont entre les mains a peut-être été fabriquée par une petite Chinoise, et que de son côté la petite Chinoise joue à d'autres jeux, parfois inconnus par ici. Ils prennent aussi conscience qu'ils s'amuse tout autant en créant ou en partageant des jeux, qu'en achetant le dernier jouet à la mode.* »

## Pour parler d'ici et de là-bas

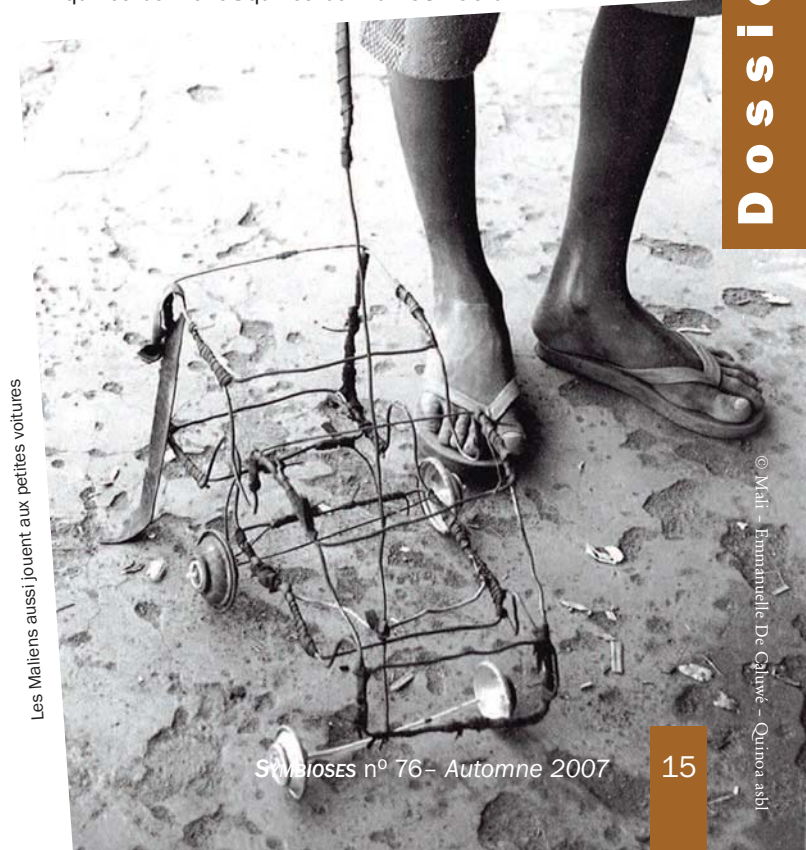
Si les sensibilisations à l'environnement et aux droits des enfants sont systématiquement présentes dans l'atelier « Jouets du Sud » de Quinoa, les thématiques plus précisément abordées sont variées et choisies avec l'enseignant : le recyclage et la prévention des déchets, le développement durable, le jouet comme ancrage culturel, comme fait universel, ou encore comme bien de consommation dans la mondialisation économique, le droit des enfants, de ceux qui travaillent, récupèrent les déchets, sont soldats ou se prostituent...

A l'école communale d'Esneux, la directrice Madame Cornia, a fait appel à cette animation dans le cadre d'une exposition sur l'énergie organisée par toute l'école l'an passé : « *L'école travaille chaque année sur un thème. L'année dernière, c'était 'l'énergie', et l'année précédente 'la différence'. L'atelier 'Jouets du Sud' reliait ces deux thématiques : fabriquer des voitures à partir de déchets est une bonne accroche pour élargir le propos* ».

Au mois de décembre dernier, c'est l'AMO (Aide à la jeunesse en Milieu Ouvert) La Teignouse qui a fait appel à Quinoa pour animer l'atelier dans plusieurs écoles d'Aywaille et environs, dans le cadre de la semaine de la solidarité de la commune. Tout en témoignant de « *cette expérience originale* », Rosa de Habreu, de La Teignouse, nous souffle une bonne idée en cette fin d'année : « *Juste avant Saint-Nicolas et Noël, cela a permis d'ouvrir les enfants à d'autres réalités, d'autres (en)jeux* ».

Christophe DUBOIS

Pour plus d'infos concernant les animations de l'asbl Quinoa :  
www.quinoa.be - eric@quinoa.be - 02 537 56 04



Les Maliens aussi jouent aux petites voitures

# Magasin équitable à l'école : plus éco-conso ?

Habités des valeurs de solidarité Nord-Sud et de justice sociale, quelques centaines d'élèves et enseignants ont repensé la consommation à l'école lors de la journée des Jeunes Magasins du monde-Oxfam. Une consommation au goût équitable, empreinte d'un brin de considérations environnementales.

**M**ercredi 3 octobre, 1<sup>er</sup> jour de la Semaine du Commerce équitable, 9h55. Un brouhaha diffus emplit le vaste espace d'accueil de la salle Aula Magna de Louvain-la-Neuve. Par paquets, des jeunes papotent, sirotant un cacao « Fairtrade », sacs et vestes entassés à leurs pieds, feuille de route à la main. Devancés par leurs profs, les derniers arrivés se faufilent dans un joyeux remue-ménage. La journée « JM du monde » est sur le point de commencer...

## Consommer moins et mieux

Près de 650 élèves du secondaire sont aujourd'hui réunis. Venant de Bruxelles ou de Wallonie, ils représentent le JM (Jeune Magasin) du monde-Oxfam de leur école, né la plupart du temps sous l'impulsion d'un ou plusieurs enseignants motivés. S'engager dans un JM, c'est avant tout promouvoir les valeurs de justice et de solidarité Nord/Sud liées au commerce équitable. Avec l'aide de leurs profs, les jeunes s'impliquent dans la vente de produits équitables et dans la mise en place d'actions de sensibilisation dans l'école. Cette journée, c'est un peu l'occasion de rappeler tout ça. De la projection du film « We feed the world » à un bref retour sur les bases du commerce équitable, tout ce beau monde est ballotté d'atelier en atelier, une matinée durant.

Cette journée, c'est aussi le moment opportun pour lancer la campagne 2007-2008 « Action M&M - consommer Moins et Mieux », avec comme point d'ancrage un débat autour de la consommation à l'école. « Notre volonté est de regarder au-delà de la fenêtre du commerce équitable », explique Hugo Roegiers, coordinateur des JM du monde. « La consommation est un bon point de départ pour poser toutes sortes de questions, sur les conditions de travail, le juste prix, l'environnement... ». Rapide coup d'œil aux slogans placardés sur les affiches de cette campagne qui, dans un langage inspiré de la SMS, portent une attention toute particulière aux thématiques environnementales : « 3XR - Réduire, Réutiliser, Recycler », « VV - Vite Vers les transports doux », « CO<sub>2</sub> - Réduire l'empreinte écologique ». Afin de mieux cerner les enjeux liés à la consommation responsable, Oxfam-Magasins du monde a fait appel à l'expertise du Credal, de Vêtements propres et du Réseau Eco-Consommation, sous forme de collaborations ponctuelles.

## Elargir le débat

Ce rapprochement entre environnement et commerce équitable, Amélie, active dans le JM de l'Athénée Royal d'Arlon, le considère comme « logique, puisque c'est la même énergie, la même sensibilité pour un monde meilleur ». A ses côtés, sa prof opine : « Ça fait appel à une sensibilisation globale ». D'autres restent quelque peu mitigés : « Si le lien existe, on préfère rester centré sur le discours du commerce équitable, afin de mieux faire passer le message », partagent quelques élèves montois du Collège Saint-Stanislas. Point de vue proche de celui de Remy et Jeremy, de Notre-Dame de Namur :



« L'environnement, il faut s'en soucier, à condition de ne pas en oublier les priorités d'Oxfam. L'important est de trouver le juste milieu. »

Heureuse coïncidence, du côté de l'Institut Sainte-Marie de Châtelineau, l'humeur est à l'ouverture à de nouvelles thématiques. « On comptait justement élargir le débat cette année », explique Philippe Burgeon, coordinateur pédagogique. « Les critères du commerce équitable sont directement liés à d'autres grands enjeux du monde. Et l'avenir de la planète, c'est aussi l'avenir de nos élèves. » Le JM a vu le jour il y a 5 ans afin de redynamiser la section vente de cette école professionnelle. « Notre but en tant qu'enseignants est de lancer des projets pour faire bouger et responsabiliser des élèves très souvent issus de milieux sociaux défavorisés. »

Enthousiaste ou sceptique, tout le monde y trouvera son compte. « Notre campagne est à géométrie variable. Aux profs d'y puiser ce qu'ils désirent », souligne Hugo Roegiers. Voilà donc une initiative qui a le mérite de s'aventurer à la croisée des chemins. En témoignent les calicots brandis par les jeunes lors de la Parade clôturant cette journée des JM, le message est unanime : tous sont là pour œuvrer pour un monde meilleur. N'est-ce pas là l'essentiel ?

Céline TERET

Contact : JM du monde-Oxfam - 010 43 79 63 - [jm@mdmoxfam.be](mailto:jm@mdmoxfam.be) - [www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be)

Voir aussi le dossier (avec 14 fiches d'infos et activités pour l'école) et les vidéos (les jeunes prennent la parole) de la campagne « Action M&M - consommer Moins et Mieux » sur [www.actionmm.be](http://www.actionmm.be)



# Les jeunes se mouillent pour le Sud

« Comment pouvons-nous concrétiser notre solidarité avec ceux qui manquent d'eau dans les pays du Sud? ». Question soulevée par des jeunes lors de la 4<sup>e</sup> session du Parlement des Jeunes Bruxellois sur l'Eau. Résultat : leur engagement sera celui de la sensibilisation.

**A** l'initiative de l'asbl GREEN Belgium, le Parlement des Jeunes Bruxellois sur l'Eau rassemble tous les deux ans des jeunes d'écoles et associations bruxelloises menant déjà une réflexion ou un projet concret autour de l'eau. Valoriser leurs initiatives et partager leurs expériences figurent parmi les objectifs du Parlement des Jeunes. Mais qui dit Parlement, dit aussi propositions. Au cours de rencontres préparatoires, les parlementaires en herbe expriment leurs préoccupations, cogitent et posent sur papier leurs conclusions. Ces motions sont ensuite présentées et débattues lors de la session du Parlement des Jeunes en présence de la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, de gestionnaires de l'eau et d'experts.

urant un groupe de travail qui s'étalera tout au long de l'année scolaire 2007-2008, afin de concevoir une campagne de communication autour de cette contribution du consommateur bruxellois pour un fonds de solidarité Nord-Sud.

## Appui d'ONG de développement

Constitué bien sûr d'une partie des jeunes parlementaires, ce groupe de travail accueillera aussi des associations partenaires. C'est le cas du Centre National de Coopération au Développement (CNCD). « Nous allons apporter notre spécificité sur les relations Nord/Sud à la réflexion des jeunes sur l'eau, en leur fournissant du contenu, en leur rappelant les grands enjeux liés à l'accès à l'eau », explique Oumou Zè, chargée de recherches au CNCD. Côté éducation au développement, ITECO sera sollicité pour organiser une animation auprès des jeunes sur la conception des messages, en analysant des campagnes et slogans existants, en soulignant les erreurs à éviter et les conseils à épingle. Une belle dynamique alliant environnement et développement, à laquelle peut encore se joindre tout jeune animé de solidarité !

Céline TERET

Contact : GREEN Belgium - 02 209 16 32 -  
www.parlementdejeunes.be - www.greenbelgium.org



« Nous voulons être solidaires avec ces jeunes qui n'ont pas accès à l'eau », notent les jeunes parlementaires dans leur motion.

## Quote-part pour le Sud

C'est au cours des séances de préparation que les jeunes se sont interrogés sur la question des solidarités Nord-Sud. « L'accès à l'eau potable est un droit pour tous et pas seulement pour les habitants du Nord. Nous voulons être solidaires avec ces jeunes qui n'ont pas accès à l'eau », notent les jeunes parlementaires dans leur motion. Une volonté d'agir ici qu'ils souhaitent se voir concrétiser au travers d'une idée déjà appuyée par leurs prédécesseurs en 2005 : prélever une quote-part sur la facture d'eau des consommateurs bruxellois afin d'alimenter un fonds de solidarité pour les pays du Sud. Idée qui a fait son chemin sur la scène politique, puisque le Parlement de la Région bruxelloise, celui des adultes cette fois, a adopté une telle ordonnance. A cette occasion, la Ministre a d'ailleurs mentionné explicitement le soutien des jeunes au projet de quote-part pour la solidarité. Preuve en est que le pouvoir politique prête une oreille attentive aux propositions du Parlement des Jeunes.

Le projet signé et approuvé, il doit maintenant être mis en application. Et c'est là qu'interviennent encore les jeunes parlementaires qui, lors de la session de 2007, ont exprimé le désir de s'engager dans une campagne de sensibilisation. « Ils se sont interrogés sur ce qu'ils pourraient faire ici au Nord, pour aider le Sud », raconte Céline Grandjean de GREEN Belgium. La sensibilisation, via des campagnes d'affichage, leur a semblé le plus réalisable à leur stade. » En tant que coordinateur, GREEN Belgium prend la balle au bond, en instau-

## Chantier dans le Sud, à la rencontre des populations... d'ici !

Prenez deux classes, dans deux écoles différentes, l'une « privilégiée » située à Braine-l'Alleud, l'autre à « discrimination positive » dans la commune bruxelloise de Saint-Gilles. Et réunissez-les pendant 10 jours à l'occasion d'un chantier... au Maroc. C'est le défi que se sont lancé deux enseignantes, sœurs de surcroît. « L'idée de mixité sociale était notre motivation de départ. Pour sortir des a priori qui courent tant d'un côté que de l'autre, on a voulu que nos élèves se rencontrent au travers d'un projet commun », explique Marie Laurent, titulaire en rhéto à l'Institut Cardinal Mercier. Stéphanie Laurent enseigne, quant à elle, en 7<sup>e</sup> professionnelle à l'Institut des Filles de Marie. Afin que les jeunes s'impliquent en tant qu'acteurs, les deux enseignantes ont opté pour un chantier humanitaire, loin des habituels voyages scolaires à tendance consumériste. « Ce chantier vise aussi à favoriser les élèves du professionnel, grâce à leur formation et leur connaissance de la langue locale. » D'ici le départ, le projet s'inscrit dans les cours et des activités (brocante, concert, vente de gâteaux...) permettront de récolter de l'argent pour financer le voyage. Aucune rencontre entre les deux classes ne figure à l'agenda. « On préfère qu'ils fassent connaissance là-bas, loin des clichés d'ici. Sur place, ils partageront le même objectif, ce qui devrait créer un enthousiasme commun. »

Contact : marie-alexandre.laurent@uclouvain.be

### Si le monde était un village de 100 personnes - L'alimentation

« Si on réduisait le monde à un village de 100 personnes, que mangerait-on dans ce village et comment partagerait-on la nourriture ? » Ce conte moderne s'ouvre, à l'aide de chiffres percutants et de phrases courtes, aux réalités sociales, culturelles et économiques du monde, avec pour fil conducteur l'alimentation. La seconde partie de l'ouvrage raconte l'histoire de Ramaya, une Népalaise de 14 ans. Pour les enfants (8 ans et plus) et les adultes.

I. Kayoko, Tome 2, éd. Picquier Jeunesse, 101 p., 2006. 10,50€

### Les pieds dans le plat



Son carnet de voyage sous le bras, Timéo enquête sur le contenu de nos assiettes. De Camembert à Ouagadougou, il part à la rencontre des paysans du monde et découvre l'impact écologique et humain que notre consommation ici peut avoir à l'autre bout de la planète. Ouvrage ori-

ginal et vivant, pour les enfants de 9 ans et plus. Dans la même série, « Les pieds sur Terre » emmène Timéo dans un périple autour du globe, à la rencontre d'autres cultures.

K. Sabatier-Maccagno et L. Hamon, éd. Elka (T. 0033 148 00 95 80 - www.lespiedssurterre.fr), 74 p., 2007. 11,50 €

### Atlas mondial

Véritable mine d'infos, la série « Atlas mondial » analyse de grandes thématiques avec un œil géopolitique, mais aussi socio-économique et environnemental. En lien avec les solidarités Nord-Sud, notons l'« Atlas mondial de l'alimentation dans le monde », ainsi que ceux consacrés à « l'eau » et au « développement durable ». Ces ouvrages sont aussi précieux pour l'enseignant du secondaire cherchant les réponses, les chiffres et les illustrations clés.

Ed. Autrement, coll. Atlas/Monde. 13 à 15€

### Changements climatiques : équité et solidarité internationale

Ce document apporte des éléments clés pour mieux cerner la question des changements climatiques dans un contexte où les populations du Sud sont les premières victimes des catastrophes naturelles. Il propose aussi des pistes d'action vers plus d'équité et de solidarité avec les pays du Sud. Pour jeunes (à partir de 16 ans) et adultes.

Réseau Action Climat France (T. 0033 1 48 58 83 92, www.rac-f.org), 43 p., 2003. Prix libre

Sur la même thématique, citons aussi le n°2/2006 de la revue Alternatives Sud, qui donne les points de vue du Sud sur la question : « Changements climatiques. Impasses et perspectives ».

Centre tricontinental (T. 010 48 95 60 - www.cetri.be), Syllepse. 13€

### Troubled Waters

Le photographe belge Dieter Telemans publie ici un recueil de photographies, suscitant émotions et prise de conscience des enjeux liés à l'eau. Ponctué de quelques textes (la plupart en anglais), ce bel album nous transporte dans des réalités variées, des porteuses d'eau au Mali aux problèmes d'eau provoqués par le tourisme de masse en Espagne.

D. Telemans, GREEN Belgium, éd. Protos, 207 p., 2007. 35€

### Hungry Planet

Pour ce portrait-robot de la bouffe à l'ère de la mondialisation, Peter Menzel a photographié des familles issues de 24 pays à travers le monde, entourées de la totalité des denrées qu'elles consomment pendant une semaine. Chaque chapitre comprend une liste de chiffres et de statistiques sur le pays observé. S'il n'est actuellement disponible qu'en anglais, ce livre est néanmoins à mettre entre toutes les mains !

P. Menzel et F. D'Aluisio, Ten Speed Press, 288 p., 2005. 26€

**Vient de paraître :** « A table ! », dossier pédagogique (9-14 ans) basé sur cet ouvrage. 16 posters A3 et des activités pour s'interroger sur nos habitudes alimentaires et modes de vie.

AllianceSud, 72p. + posters, 2007. 23€ (+ port).

Diffusion : Fondation Education et Développement (T. 0041 21 612 00 81 - www.globaleducation.ch)

A beautiful and important book about one of the world's most important subjects. —Eric Schlosser, author of *Fast Food Nation*

# HUNGRY PLANET



WHAT THE WORLD EATS

## Audiovisuel

Une sélection de 4 films percutants et interpellants permettant d'aborder la mondialisation, ses effets sur l'environnement et les hommes, au travers de l'alimentation :

**We feed the world**, E. Wagenhofer, 96', 2005. Pour les enseignants de géographie et de sciences économiques et sociales, un dossier pédagogique est téléchargeable sur : [www.zerodeconduite.net/wefeedtheworld](http://www.zerodeconduite.net/wefeedtheworld)

**La folie aviaire**, M. Farraggi, 28', 2006. Documentaire et dossier d'information disponibles gratuitement chez SOS Faim (T. 02 548 06 70).

**Le cauchemar de Darwin**, H. Sauper, 107', 2005. Diffusion : Liberation Films - T. 02 17 48 47 - [www.liberationfilms.be](http://www.liberationfilms.be). L'asbl Les Grignoux (T. 04 222 27 78 - [www.grignoux.be](http://www.grignoux.be)) a créé un dossier pédagogique pour accompa-

gner les enseignants du secondaire.

**L'île aux fleurs**, J. Furtado, 12', 1989. Un incontournable ! Diffusion : Liberation Films - T. 02 17 48 47 - [www.liberationfilms.be](http://www.liberationfilms.be).

Autres outils audiovisuels à épingler : « **Fast Food Nation** » (R. Linklater), « **Vu du Ciel 1 & 2** » (Y. Arthus-Bertrand), « **Les Révolutions de la Terre** » (F. Le Bayon), « **Será Fácil** » (P. Dayez & J. Lapeire - [www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)).

La plupart des outils audiovisuels proposés ici et bien d'autres encore sont disponibles en prêt à la Médiathèque de la Communauté française (T. 02 737 19 30 - [www.lamediatheque.be](http://www.lamediatheque.be))



## Pédagogie

**Nourrir la planète**

Ce dossier sur le thème de la sécurité alimentaire et de la lutte contre la faim est constitué d'articles de fond et de séquences pédagogiques destinés aux élèves du primaire et du secondaire. Ils couvrent la littérature, l'histoire, la géographie, les sciences...

TDC (Textes et Documents pour la classe) n° 881, Scéren-CNDP (T. 0033 3 44 03 32 37 - www.sceren.fr), oct. 2004. 4 €

**La souveraineté alimentaire**

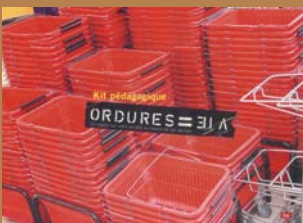
Cette nouvelle mallette pédagogique contient divers outils à destination des enseignants, communes, mouvements de jeunesse : des courts-métrages sur l'agriculture (enjeu social et environnemental), un film sur la pêche accompagné d'un dossier pédagogique, un jeu de l'oie et des brochures pour s'informer et agir.

CNCD - 11.11.11 (T. 02 250 12 30 - www.cncd.be), 2007. 25€

**Comprendre pour agir**

Pour plonger les jeunes (12-14 ans) dans la consommation responsable et la thématique du commerce équitable. Composé de fiches thématiques et d'activités, ce manuel pédagogique vise la formation d'individus critiques capables de comprendre le contexte mondial.

Fédération Artisans du Monde (T. 00 33 (0)1 56 03 93 50 - info@artisansdumonde.org - www.artisansdumonde.org) et Institut Kairos (Brésil), 2005. 40 €

**Ordures = Vie**

Ce kit pédagogique sur les déchets comprend un portfolio d'images, une vidéo, une brochure d'activités et un livret de témoignages. Original dans son approche et dans son graphisme moderne, il aborde aussi des réalités plus lointaines. Le jeune est sollicité pour mettre en œuvre un système de solidarité.

Si la plupart des 52 activités s'adressent aux 9-10 ans, certaines sont adaptées aux plus petits, et d'autres, liées à l'économie, aux élèves du secondaire.

Loisirs et Pédagogie (LEP), 2006. 34€ (+ port). Diffusion : Fondation Education et Développement - (T. 0041 21 612 00 81 - www.globaleducation.ch)

**A l'eau, la Terre!**

Hugo et Mamaua ont 10 ans. L'un habite dans une grande ville d'Europe, l'autre à Tuvalu, le plus petit pays du monde, situé au nord des îles Fidji. Cette petite BD présente le quotidien de deux enfants qui tentent d'agir pour la planète et de sauver Tuvalu, vouée à disparaître à cause des changements climatiques. Au fil des pages, le personnage Sib rappelle les gestes essentiels afin d'agir à son niveau.

Alofa Tuvalu / ADEME (T. 0033 1 47 65 20 00), 2005. Gratuit. Téléchargeable sur www.alofatuvalu.tv (>Ailleurs)

**L'eau, un droit pour tous !**

Un dossier informatif sur l'accès à l'eau, abordant de nombreuses facettes de cette problématique : conflits de l'eau, privatisation, droit humain, consommation... En complément de ce dossier, le CD-Rom « Eau Secours » propose des activités pédagogiques, un film, une synthèse interactive et d'autres pistes d'animation, à aborder avec les plus de 12 ans et les adultes.

Entraide et Fraternité (T. 02 227 66 80 - www.entraide.be), Justice et Paix, 2005. Dossier: 5€, CD-Rom: 6€ (+port)

**Vivo raconte Bintou et Valentin**

Ce CD-Rom pour les 8-10 ans est accompagné d'une BD. Grâce aux conseils de Vivo la goutte d'eau voyageuse, Valentin, un petit garçon du Nord, apprend à ne pas gaspiller l'eau et rencontre Bintou, une petite fille malienne. Le CD-Rom comprend un jeu de questions-réponses, des fiches pédagogiques balayant différentes thématiques, l'histoire de Bintou et Valentin en version animée.

Eau Vive (T. 0033 1 41 58 50 50 - www.eau-vive.org). 15€ (+ port)

**L'eau c'est la vie**

Destinée aux 10-12 ans, cette valisette questionne l'utilisation de l'eau au Nord et au Sud. Elle comprend films, photos, sons et carnet pédagogique.

En vente (80 €) ou en location (20 € / semaine) auprès de l'asbl MED'in pot (T. 0479 30 07 92 - info@medinpot.be - www.medinpot.be)

**La forêt tropicale**

Un ensemble d'activités à faire avec les 8-14 ans, pour leur permettre d'avoir une vision globale de la forêt tropicale, ses habitants et ses nombreuses richesses à protéger. Le chapitre « La jungle au supermarché » replace la forêt tropicale au cœur du quotidien des jeunes et de leurs choix de consommation. Dans le même domaine, « L'huile tropicale » (2004, 8,20€ ou téléchargeable sur www.wwf.ch >Publications) est un autre dossier pédagogique du WWF-Suisse qui se concentre sur l'huile de palme et de soja.

WWF-Suisse (T. 0041 22 939 39 90 - www.wwf.ch), 2001. 17€ (+ frais envoi)

**Lutte contre la désertification**

Ce kit pédagogique, utile et concret, s'adresse aux enseignants et élèves de 10-14 ans. La problématique de la désertification y est développée au travers de 4 documents : un guide de l'enseignant, une étude de cas, un poster et une BD. Cette dernière, intitulée « L'école où pousse l'arbre magique », retrace le voyage d'élèves chiliens dans des écoles d'Europe et d'Afrique.

UNESCO (http://publishing.unesco.org), 2003. 30€. Diffusion en Belgique: T. 02 538 43 08 - jean.de.lannoy@euronet.be

**Jeu de la ficelle**

Une ficelle pour relier les éléments de l'assiette moyenne du belge à diverses thématiques

comme la qualité de l'eau, la dette extérieure d'un pays du Sud, la malnutrition... Ce jeu de rôles interactif consiste à énoncer les liens et impacts de nos choix de consommation sur l'environnement, la santé ou la sphère socio-économique. Composé d'un carnet pédagogique et de fiches, ce jeu sera empruntable dès fin 2007 et téléchargeable en 2008. Prévoir 2h d'animation à destination d'un groupe de 20 à 40 personnes, de 15-20 ans et plus.

Quinoa (T. 02 537 56 04 - www.quinoa.be), Rencontre des Continents et Solidarité Socialiste, 2007.

**Planetanime !**

Ce répertoire en ligne référence plus de 200 outils pédagogiques en éducation au développement. Une grande variété de thèmes et de supports y sont proposés. www.annoncerlacouleur.be

**Malles pédagogiques**

Afin d'outiller tant les enseignants du primaire et secondaire, que les animateurs, le Réseau IDée (T. 02 286 95 73 - www.reseau-idee.be) a concocté plusieurs malles thématiques dans lesquelles les dimensions Nord-Sud sont présentes. Épinglons les malles « eau » et les caddies « alimentation », empruntables à Bruxelles et Namur.

Le CRIE d'Anlier (T. 063 42 47 24) propose sa malle « consomm'acteurs » afin de sensibiliser les 10 à 14 ans à l'éco-consommation et au commerce équitable. En prêt dans tous les CRIE (www.crie.be) et au Réseau IDée.



## Education au Développement

### Annoncer la couleur

Annoncer la Couleur est un dispositif fédéral qui vise à sensibiliser les jeunes à partir de 12 ans aux questions de développement, de solidarité internationale et d'engagement citoyen. Dans chaque province, ses promoteurs proposent aux enseignants, animateurs et travailleurs sociaux divers outils et activités pour aborder ces thématiques avec leurs jeunes : des journées de formation et des dossiers pédagogiques gratuits sur les thèmes de leurs différentes campagnes annuelles (la mondialisation de l'économie, l'accès inégal aux droits économiques et sociaux, les migrations, la démocratie, la coopération) ; le prêt d'excellents outils pédagogiques conçus pour s'intégrer dans les programmes scolaires ; un appel à projets pour les jeunes ; un répertoire d'outils pédagogiques.

Rue Haute, 147 - 1000 Bruxelles  
T. 02 505 18 24 -  
www.annoncerlacouleur.be

### ITECO

Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale, ITECO s'adresse à un public large de personnes relais (enseignants, animateurs, travailleurs sociaux, coopérants, maisons médicales...). Diverses actions de formation sont proposées, dont la formation de base « Ici ou ailleurs, que faire ? », des modules sur des outils pédagogiques, ainsi que des formations à la demande. ITECO est aussi un organisme demandé et reconnu pour ses capacités d'accompa-

gnement pédagogique et d'évaluation de projets de développement et d'éducation au développement. Il publie également la revue Antipodes ainsi que divers outils pédagogiques. Leur site est une véritable caverne pédagogique d'Ali Baba.

Rue Renkin, 2 - 1030 Bruxelles -  
T. 02 243 70 30 - www.iteco.be

### Oxfam Solidarité

Avec ses 3 ateliers d'immersion Carrefours du Monde, dans un espace éducatif permanent de 800m<sup>2</sup>, Oxfam propose aux jeunes de l'enseignement secondaire supérieur et aux adultes de se mettre dans la peau de quelqu'un vivant ailleurs, histoire de découvrir et comprendre le monde d'aujourd'hui. Par ailleurs, Oxfam est toujours prêt, à la demande, à animer à l'extérieur. L'organisation publie également de nombreuses informations sur des thématiques variées, avec le souci de systématiquement proposer des alternatives concrètes.

Rue des Quatre Vents, 60 - 1080 Bruxelles - T. 02 501 67 00 -  
www.oxfamsol.be

Pour Oxfam - Magasins du Monde, lisez l'article p.16

### Entraide et Fraternité

Entraide et Fraternité organise chaque année une campagne de sensibilisation et de récolte de fonds sur un thème particulier: souveraineté alimentaire, genre, eau... Sans oublier des animations et des outils spécifiques.

Rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles - T. 02 227 66 80 - www.entraide.be

### Mais encore...

De nombreuses autres ONG, proposent aux écoles, aux associations et/ou au grand public, des animations et des outils d'éducation au développement, dont certains abordant des questions environnementales.

Citons:

**APRAD** provoque une remise en question des images véhiculées dans les médias quant aux rapports Nord-Sud. Animations et outils « clichés d'ailleurs ».

(T. 02 646 68 16 -  
contact@aprad.org -  
www.aprad.org)

**Autre Terre** propose aux écoles des animations, spectacles, classes de solidarité abordant le recyclage, la surconsommation, les relations Nord-Sud... (T. 04 240 58 38 - info@autreterre.org -  
www.autreterre.org)

**Frères des hommes** : vidéos, pièces de théâtre, brochures, jeux et outils pédagogiques, expositions... sur l'économie solidaire, l'accès à la terre ou la souveraineté alimentaire. (T. 02 512 97 94 - fdhbel@skynet.be -  
www.freresdeshommes.org)

**Iles de paix** : outre des anima-

tions, l'association propose une mine d'outils pédagogiques, dès le maternel. La question environnementale y est très présente. (T. 085 23 02 54 -  
info@ilesdepaix.org -  
www.ilesdepaix.org)

**Justice et paix** : animations, formations et outils nombreux, notamment sur les conflits liés à l'eau et le commerce (T. 02 738 08 01 - info@justicepaix.be -  
www.justicepaix.be)

**Le Monde selon les Femmes** aborde principalement le rôle des femmes dans le développement (durable) (T. 02 223 05 12 -  
www.mondefemmes.org)

**Solsoc** et notamment ses campagnes « L'école un droit qui donne des droits » et « La santé pour tous ! » : des animations et des informations sont transmises aux enfants (8-12 ans) qui conçoivent selon leurs intérêts leurs propres outils pédagogiques (T. 02 512 88 16 -  
fcd@solsoc.be - www.solsoc.be)

**SOS Faim** aborde principalement la question de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde (T. 02 548 06 70 -  
info.be@sosfaim.org -  
www.sosfaim.be)



© Autre Terre

## Envie de partir ?

Les associations ci-dessous sensibilisent les jeunes aux rapports Nord-Sud par des chantiers et, pour certaines, des animations (notamment dans les écoles). Un chantier est un groupe de dix à vingt jeunes (généralement + de 18 ans) qui, durant deux à quatre semaines, se mettent bénévolement au service d'une association locale, dans le cadre d'un projet à vocation sociale ou environnementale (lire article p.14). Plusieurs associations en proposent, selon diverses modalités (contactez-les) :

**ASMAE** - T. 02 742 03 01 - info@asmae.org - www.asmae.org  
**Défi Belgique Afrique** (pour les 15-18 ans, voyages scolaires également) - T. 02 346 12 29 - sandra@ongdba.org - www.dbaweb.org  
**Compagnons Bâtisseurs** - T. 083 31 44 13 -

yves@compagnonsbâtisseurs.be - www.compagnonsbâtisseurs.be  
**JAVVA** - T. 02 478 29 19 - java@java.org - www.java.org  
**Quinoa** (publie également des outils pédagogiques) - T. 02 537 56 04 - info@quinoa.be - www.quinoa.be  
**Service Civil International** - Projets Internationaux - T. 02 649 07 38 - sci@scibelgium.be - www.scibelgium.be

Citons aussi **ContactJ** (T. 02 512 87 35 - contactj@contactj.be - www.contactj.be), qui n'organise pas de « chantiers » à proprement parler, mais plutôt des « voyages solidaires » pour les 18-30 ans, avec processus de formation avant le départ.

## Education à l'Environnement

De nombreuses associations d'éducation à l'environnement incluent les dimensions Nord-Sud dans leurs animations, que ce soit sur le thème de l'empreinte écologique, de l'éco-consommation, de l'eau, du développement durable...

Pour une recherche précise selon vos critères, rendez-vous sur le site du Réseau IDée :

[www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be), onglet « adresses utiles », ou téléphonez au T. 02 286 95 70.

Voici quelques associations, parmi d'autres, qui ont plus particulièrement développé des projets avec le Sud :

### Planet'ERE

Planet'ERE est le réseau francophone international des acteurs de l'éducation à l'environnement. C'est une organisation internationale, mais surtout un précieux forum de rencontre, organisé tous les quatre ans. En 2005, la délégation belge était coordonnée par le Réseau IDée.

[info@planetere.org](mailto:info@planetere.org) - [www.planetere.org](http://www.planetere.org)

### GREEN

Parmi ses nombreux projets en lien avec le développement durable et la question de l'eau (*lire article p.16*), GREEN Belgium développe des projets avec le Maroc.

T. 02 209 16 30 - [l.michiels@greenbelgium.org](mailto:l.michiels@greenbelgium.org) - [www.greenbelgium.org](http://www.greenbelgium.org)

### WWF

Organisation internationale de défense de la nature, le WWF parle souvent du Sud lors de ses campagnes pédagogiques pour les écoles, que ce soit concernant la déforestation, le climat, l'empreinte écologique, ou cette année « la face cachée des GSM » (dossier pédagogique à télécharger sur [www.moobx.net](http://www.moobx.net)).

T. 02 340 09 99 - [annick.cockaerts@wwf.be](mailto:annick.cockaerts@wwf.be) - [www.wwf.be](http://www.wwf.be)

### Institut Eco-Conseil

Si son activité principale reste la formation d'éco-conseillers en

Belgique, l'Institut Eco-Conseil développe aussi des activités internationales de formation et d'expertise en Europe de l'Est, Afrique et Amérique latine.

T. 081 74 45 46 - [econseil@skypro.be](mailto:econseil@skypro.be) - [www.eco-conseil.be](http://www.eco-conseil.be)

### DSGE

Le Département des Sciences et Gestion de l'Environnement de l'Université de Liège mène des recherches(-actions) et propose des cursus qui font se rencontrer éducation à l'environnement et questions de développement.

T. 063 23 08 78 - [mvonfrenckell@ulg.ac.be](mailto:mvonfrenckell@ulg.ac.be) - [www.dsge.ulg.ac.be](http://www.dsge.ulg.ac.be)

### CERES

Le Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé propose des cours internationaux à des cadres de pays moins favorisés.

T. 04 366 90 60 - [steceres@ulg.ac.be](mailto:steceres@ulg.ac.be) - [www.ceres.fapse.ulg.ac.be](http://www.ceres.fapse.ulg.ac.be)

### HE Charlemagne

La Haute Ecole Charlemagne intègre l'éducation à l'environnement dans la formation des futurs instituteurs. Via son « projet soleil », elle leur propose également de partir - préparés - en stage au Burkina, à la découverte d'autres cultures. Elle a aussi organisé un Forum d'outils pédagogiques sur les questions de solidarité.

Marina Gruslin - 04 254 76 21 - [projetsoleil@hecharlemagne.be](mailto:projetsoleil@hecharlemagne.be)



## Institutions

**DGCD** - Direction Générale de la Coopération Internationale, c'est-à-dire l'Administration du Secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement. Elle gère et finance les programmes et actions de coopération et d'Education au Développement. Ceux-ci sont exécutés par la CTB (Coopération Technique Belge) pour ce qui est de la coopération entre gouvernements, et par diverses ONG pour ce qui est de la coopération non-gouvernementale.

Rue des Petits Carmes, 15 - 1000 Bruxelles - T. 02 501 81 11 - [www.dgcd.be](http://www.dgcd.be)

**CGRI - DRI** - La Région wallonne (DRI) et la Communauté française (CGRI) développent leurs propres politiques de coopération internationale dans les matières qui relèvent de leurs compétences. Ils subventionnent des actions d'éducation au développement (ED) menées par les ONG, hautes écoles, syndicats, communes, etc.

A la même adresse, notons également :

- le **CWBCI** (Conseil Wallonie Bruxelles de la Coopération Internationale) et sa « semaine de la solidarité internationale », ouverte à tous, pour mener des actions d'ED et de sensibilisation.

- l'**APEFE**, Association de promotion de l'éducation et de la formation à l'étranger, qui envoie notamment de nombreux enseignants et formateurs pour des missions de coopération gouvernementale à l'étranger ([www.apefe.be](http://www.apefe.be)).

Place Sainctelette, 2 - 1080 Bruxelles - T. 02 421 82 11 - [www.wbri.be](http://www.wbri.be)

## Fédération - Coupole

### Acodev

Acodev est la Fédération des associations de coopération au développement francophones et germanophones. Elle compte 90 ONG membres. Vous trouverez sur leur site web, notamment : une base de données sur les nombreuses ONG d'éducation au développement (ED), des documents de référence sur l'ED en Belgique (qui ? quoi ? comment ? pourquoi ?), des pistes très utiles et variées sur ce qu'il y a à faire en Belgique ou ailleurs, comme bénévole ou salarié...

Bd Léopold II, 184 D - 1080 Bruxelles - T. 02 219 88 55 - [www.acodev.be](http://www.acodev.be)

### CNCD - 11.11.11

Vous cherchez des infos sur la solidarité internationale ? Qui est qui en Belgique solidaire ? La dette du Tiers Monde ? Vous les trouverez au CNCD, coupole d'environ 90 associations, connue notamment pour son opération « 11.11.11 » et ses nombreuses campagnes de sensibilisation. Son site, son centre de documentation et ses outils pédagogiques intéresseront particulièrement les éducateurs.

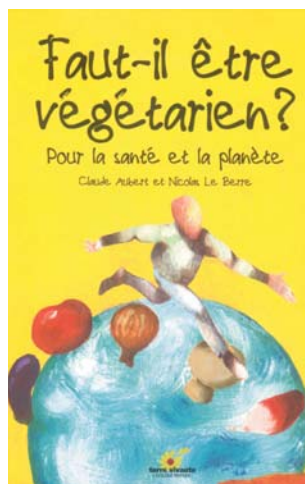
Quai du Commerce, 9 - 1000 Bruxelles - T. 02 250 12 30 - [www.cncd.be](http://www.cncd.be)

### Le besoin de nature sauvage

La nouvelle collection des éditions Jouvence « Savoir et agir pour ce siècle » s'ouvre aux grandes interrogations de ce temps et entend inciter chacun à plus de cohérence entre ses croyances et ses actions, qu'il soit citoyen, employeur, employé, consommateur... Ces petits ouvrages concis proposent un contenu ludique et pédagogique. Les titres de la collection interpellent : « Politique écologique = plein emploi » ; « La consommation écologique - Ne plus accrocher sa vie à un chariot », « L'habitat durable existe... Nous l'avons trouvé ! ». Epinglons « Le besoin de nature sauvage », qui brasse la question sous de nombreux aspects, nourris de points de vue rarement débattus.

Ed. Jouvence, coll. Savoir et agir pour ce siècle, 2007. De 6 à 10€

### Faut-il être végétarien ? Pour la santé et la planète



Si ce livre n'est pas un plaidoyer pour le végétarisme, il met en lumière l'aberration écologique et sanitaire du mode d'alimentation des pays riches. Les produits animaliers y sont au cen-

tre des repas et relèguent la part végétale à un rôle d'accompagnement. Informations chiffrées, illustrées et exemples concrets à l'appui, les auteurs remettent en question fausses croyances et habitudes. Car si certaines évolutions du monde agricole ont permis une meilleure sécurité alimentaire au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, d'énormes changements ont été induits par le développement de l'industrie agro-alimentaire. Un ouvrage interpellant, agréable à lire, documenté, pratique (avec même quelques recettes en fin d'ouvrage). À lire d'urgence, par tous : ados et adultes, éducateurs et gestionnaires de cantines, etc.

C. Aubert et N. Le Berre, éd. Terre vivante ([www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)), 160 p., 2007. 15€

### Casse-tête écologie

Des espèces vivantes aux énergies renouvelables, en passant par les changements climatiques, ce petit carnet sympa à glisser dans sa poche aborde de nombreux domaines liés aux enjeux environnementaux. Très pratique, il propose 150 questions avec indices et photos. Les réponses, accompagnées d'une explication brève et claire, figurent au dos. Un casse-tête amusant, pour jouer en famille ou en classe, dès l'âge de 8 ans.

Ed. Mango jeunesse, coll. Casse-tête, 160 p., 2007. 7€

### Kyogami

Un jeu de société pour mieux comprendre le protocole de Kyoto tout en s'amusant. Dans un style Monopoly, les joueurs (2 à 6) sont des industriels qui

## Jeunesse

### Protégeons la planète !



Dans la collection « Kididoc », voici un nouveau tome sur les richesses de la planète, les dangers qui la menacent et les gestes quotidiens pour la protéger. Océans, forêt amazonienne, animaux en danger, eau, mobilité, réchauffement climatique, déchets... De nombreux thèmes sont explorés dans cet ouvrage, rythmé d'illustrations colorées et de rabats porteurs d'infos supplémentaires. Pour chaque thème, une « Idée pour ta planète ». Un album ludique pour commencer à sensibiliser son enfant (5 à 8 ans) à l'environnement. Les nombreux rabats et tirettes rendent l'ouvrage fragile : pour enfants méticuleux et patients !

J-M Billioud et D. Balicevic, éd. Nathan, coll. Kididoc, 18 p., mai 2007. 11,80€

### Bêêtes !

Un paysan pique un petit rouspillon dans son champ. Soudainement, il se réveille en sursaut et s'en prend à la faune alentour. Mais le chien et le mouton vont lui clouer le bec à ce malotru ! L'auteur s'amuse à cultiver humour et ambiguïté autour du mot « bête ». La bête, c'est l'animal. Le bête, c'est le type idiot. En bref, le plus bête n'est pas forcément la bête ! L'histoire nous propose un exercice cocasse autour des mots et de leur sens, mais aussi autour du rapport de l'Homme à la nature et à la faune. Le tout dans un excellent graphisme fait de bricoles récupérées (boulons, fils de fer, bouts de laine). Les plus petits riront surtout des mimiques et onomatopées des personnages. Pour les 4 à 12 ans. Ch. Voltz, éd. du Rouergue, 40 p., 2007. 12€

### Le grand livre-jeu de l'écologie

Partant d'une vue de la planète jusqu'à celle de la maison, en passant par les forêts, l'eau, la mer, l'énergie, dix thèmes sont abordés dans cet ouvrage jeunesse. Des petites activités ludiques invitent à observer dans ses détails le dessin illustrant la

thématique. On cherche, on compte, on découvre de nouvelles informations... En fin de parcours, une série de « petits gestes malins » pour que l'enfant puisse agir à son niveau. Une sensibilisation en douceur, à lire accompagné pour les plus jeunes (5-7 ans) ou de manière autonome pour les plus grands (8-10 ans).

C. Marais et Th. Nouveau (illu), éd. Flammarion - Père Castor, 46 p., 2007. 9,95€

### Ça chauffe pour la Terre



Pourquoi la Terre se réchauffe-t-elle ? Quelles en sont les conséquences dans notre vie de tous les jours ? Et que pouvons-nous faire pour limiter les dégâts ? Ce livre explique les changements

climatiques et propose des remèdes à l'aide de questions-clés, de portraits d'enfants du monde entier, de jeux et quiz, de gestes quotidiens... Un bon album documentaire, assez complet, qui pose des questions parfois moins courantes, et met en valeur « ce que chacun peut faire » (sur fond vert) après avoir pointé « ce qui ne va pas/plus » (sur fond rouge). À utiliser à la maison ou en classe avec les 9-12 ans. Dans la même collection, « Ça se bouscule dans les villes - L'aventure de l'urbanisme de Babylone à nos jours » (2007).

B. Goldman, B. Liance et M. Gally, éd. Hatier, coll. En avant ma planète!, 64 p., 2007. 9,90€

### Tobie Lolness – Les yeux d'Elisha

Dans ce deuxième et dernier tome de « Tobie Lolness », on retrouve notre minuscule héros d'un millimètre et demi, de retour dans son arbre pour de nouvelles aventures palpitantes. Pour jeunes (à partir de 12 ans) et adultes, cet épais roman d'aventure aborde en filigrane la thématique du développement durable.

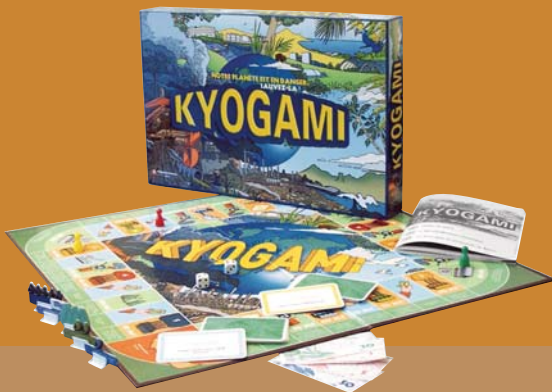
T. de Fombelle et F. Place, éd. Gallimard Jeunesse, 312 p., 2007. 16€

## Jouons!

tentent de développer leur activité tout en réduisant la pollution qu'elle engendre : ils doivent construire le plus grand nombre d'usines non polluantes. Le livret d'accompagnement explicite les règles du jeu, propose diverses variantes et des informations sur l'effet de serre, le réchauffement climatique et les principes du protocole de Kyoto. Si ce jeu prend en compte les questions environnemen-

tales, il ne remet cependant pas en cause la croissance économique et n'aborde que trop peu les aspects sociaux jusqu'à omettre les conditions de travail dans le Sud. Il s'adresse aux 10 ans et plus, mais ce n'est qu'à partir de 14 ans que les joueurs cerneront réellement les enjeux.

M. Cruciani, éd. Winning Moves France, 2006. 35€. Points de vente sur [www.kyogami.com](http://www.kyogami.com)



## Pédagogie

### Enseigner avec bienveillance

Comme l'indique son sous-titre « Instaurer une entente mutuelle entre élèves et enseignants », ce petit ouvrage est une porte ouverte sur la Communication NonViolente (CNV). Dans un style très vivant, cette transcription d'une conférence et d'un atelier donnés par Marshall B. Rosenberg, docteur en psychologie, fondateur et directeur pédagogique du Centre pour la Communication NonViolente, présente les principes-clés de la CNV, en illustrant son application à l'école. Tout éducateur et enseignant y puisera de réelles ressources pour enseigner dans un climat plus serein et motivant.

M. B. Rosenberg, éd. Jouvence, coll. Les clés de la CNV, 94 p., 2006. 4,90€

### Comment créer une animation ?

Réalisé sur base de l'expérience de parcs naturels régionaux, ce « Cahier technique » permet aux (futurs) éducateurs et animateurs de découvrir les étapes nécessaires pour créer une animation, quel que soit le public. Il pose les questions essentielles, va droit au but et fournit idées, exemples et fiches pratiques. Utile à ceux qui désirent initier leur entourage à la découverte de tout type de patrimoine, naturel ou culturel.

Espaces Naturels Régionaux Nord-Pas de Calais (T. 00 333 20 12 89 12), coll. « Cahiers techniques », 31 p., 2007. Gratuit.

Prochainement téléchargeable sur [www.enrx.fr](http://www.enrx.fr)

- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 51 : L'ErE à l'école ◆ n° 52 : Consommation responsable ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ◆ n° 56 : Air & climat ◆ n° 57 : CréActivités ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ◆ n° 60 : Silence, on écoute ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles ◆ n° 63 : La planète dans son assiette. ◆ n° 64 : Biodiversité ◆ n° 65 : Énergie ◆ n° 66 : Santé et environnement ◆ n° 67 : Mobilité ◆ n° 68 : Milieu rural ◆ n° 69 : Environnement urbain ◆ n° 70 : Comment changer les comportements? ◆ n° 71 : Mer et littoral ◆ n° 72 : Forêt ◆ n° 73 : Jeunes en mouvement ◆ n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ◆ n° 75 : Sports et environnement ◆ n° 76 : Et le Sud dans tout ça? ◆

À paraître - n° 77 : Publicité et Environnement

## Déjà 76 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (3€/ numéro + frais de port). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € (14 € pour l'étranger) avec la mention « Abonnement **SYMBIOSES** ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

École/organisation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de \_\_\_\_\_ € sur le compte du Réseau IDée

pour  abonnement 1 an  le(s) numéro(s) : \_\_\_\_\_

Je souhaite une facture  oui  non

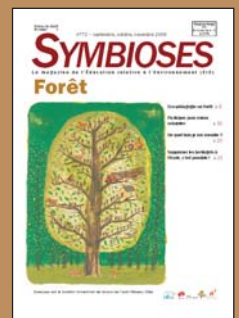
Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site web : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Journée de l'Arbre à Liège

Sa 24/11, distribution gratuite d'arbustes (viornes obiers, viornes manciennes, groseilliers, cassis, framboisiers) à l'Echevinat de l'Urbanisme, du Tourisme, de l'Environnement et du Développement durable (Féronstrée, 94). Sans oublier les balades contées et balades nature pour toute la famille. Infos : Service Environnement - T. 04 221 93 73 - celluleenvironnement@liege.be

Bourse aux plantes sauvages

Di 25/11, de 10 à 15h, à Watermael-Boitsfort (tram 94 - arrêt Wiener), dans le cadre de l'opération « Nature au Jardin » qui vise à aider les Bruxellois à rendre leurs jardins plus accueillants pour la vie sauvage, Natagora organise une bourse aux plantes indigènes. L'occasion pour les amateurs d'échanger ou d'acheter des fleurs sauvages (graines, plantules), des arbustes et des arbres indigènes, des petits fruitiers ou des plantes grimpantes attractives pour les insectes et les oiseaux. Entrée libre. Infos : Natagora (Opération « Nature au Jardin ») - T. 02 245 55 00 - natureaujardin@natagora.be - www.natureaujardin.be

12 km de Fagnes

Di 25/11, de 10h30 à 16h, les guides du Centre Nature de Botrange proposent de découvrir, via une promenade naturaliste d'environ 12 km, l'écosystème fagnard dont une partie a été classée « Réserve Naturelle ». Une parcelle de cette zone protégée est fermée au grand public. À cette occasion, venez découvrir cette immensité silencieuse et soyez en parfaite harmonie avec la nature. Infos : Centre Nature de Botrange - Maison du Parc naturel Hautes Fagnes Eifel - Route de Botrange, 131 à 4950 Robertville - T. 080 44 03 00 - info@centrenaturebotrange.be - www.centrenaturebotrange.be

Illuminations de Noël



Sa 22/12, de 19h à 22h, un Vélotour spécial, très convivial, accompagné d'une halte vin chaud. Ce tour permet d'apprécier les plus belles décorations lumineuses du centre-ville. Depuis la Maison des Cyclistes de Bruxelles. Infos : T 02 502 73 55 - info@provelo.org - www.provelo.org

Formations, ateliers et stages

Circulez ! Il n'y a rien à voir

Les Sa 10, 17 et 24/11, des formations sur la déficience visuelle sont proposées par Natagora via le projet « Nature pour Tous » et l'asbl SEL Bleu. Destinées aux acteurs de terrain, elles permettront de mieux adapter l'accueil, les visites et les animations à un public à déficience visuelle. L'occasion aussi de sensibiliser les visiteurs aux différents moyens de communication multi sensorielle rendant possible l'accessibilité à la culture, à la nature et au tourisme. À Liège. Infos : Natagora (Projet « Nature pour Tous ») - Rue Fusch, 3 à 4000 Liège - T. 04 250 95 98 - eric.dubois@natagora.be - www.naturepourtous.be

L'art du cerf-volant



Les Me 14, Je 15 et Ve 16/11 de 9h à 17h, l'asbl Vents d'Houyet organise une formation originale pour les animateurs. Au menu : exposition et exposé sur les cerfs-volants traditionnels, leur histoire et leurs fonctions ; fabrication de modèles simples et élaborés ; initiation au vol. Coût : 75 €. Non résidentiel mais possibilité d'hébergement dans le village ou d'organisation de covoiturage. Inscription : Vents d'Houyet asbl - T. 082 68 96 76 - marie-paule.lerude@vents-houyet.be - www.vents-houyet.be

Friandises pour aider St Nicolas

Me 28/11 de 9h30 à 12h et de 19h30 à 22h, Li Cramignon asbl propose un atelier pour prendre le temps de préparer ensemble des douceurs saines pour garnir les assiettes du Grand Saint. Rinette, Malou et Yvette rassembleront les ingrédients bio et guideront les préparatifs de ces friandises à préparer à l'atelier et d'autres à cuire à la maison. Matériel nécessaire : 5 récipients pour emporter les rations. Verte Voie 13 à Thimister. Prix : 15 €. Infos : T. 087 44 65 05

Fruits secs, Prunelle, Cynorrhodons

Ve 14 ou Di 16/12, de 9h30 à 16h, le Domaine de Mozet organise une journée pour prendre du plaisir à vivre ensemble dans la nature, se donner le temps d'une promenade-cueillette, se préparer et déguster un repas autour du feu avec le fruit des récoltes, se cuisiner une recette de saison ou se presser un jus à ramener chez soi. Ce type de journée a lieu une fois par saison. Infos et inscription (obligatoire) : T. 081 58 84 04 - domainedemozet@mozet.be - www.mozet.be

Stages Noël

Vous cherchez des stages pour petits et grands durant les vacances de Noël ? Rendez-vous sur l'Agenda en ligne du Réseau IDée : www.reseau-idee.be/agenda

Conférences et forums

Projection-débat « We Feed The World »

Je 8/11 à 19h30. La mondialisation, et plus précisément celle du commerce et de l'industrie alimentaires, est dans le collimateur de ce documentaire autrichien au point de vue fort critique. Erwin Wagenhoffer a sillonné la planète pour y filmer le désarroi et la colère de producteurs locaux dont l'activité se voit menacée, voire détruite, par la prééminence des grandes sociétés transnationales. Les dangers pesant sur les écosystèmes et les réserves de ressources naturelles sont aussi soulignés par ce film au ton dénonciateur, dans la lignée du Cauchemar de Darwin. À l'Espace de l'Hôtel de Ville de Herve. Prix : 4 €. Infos : T. 087 44 65 05

Les alternatives au pétrole sont-elles crédibles ?

Je 15/11, de 12h à 14h. Conférence avec Patrick Brocorens, docteur en chimie et chercheur à l'Université de Mons-Hainaut. Depuis 20 ans, un éventail de solutions liées à la diminution des ressources pétrolières est évoqué. Leur but est de garantir le maintien de la consommation énergétique globale afin de ne pas modifier le niveau de vie général et les comportements de la population. Toutefois, l'analyse révèle déjà que ces solutions entraînent des contradictions et des effets secondaires qui ne sont pas sans risque pour l'avenir des populations. À l'Espace du Marais - rue du Damier, 23 à 1000 Bruxelles - PAF : 5€. Infos : ARAU - T. 02 219 33 45 - info@arau.org

Croissance, consommation, progrès... et après ?

À l'initiative d'IEW, du CNCD, du CRIOC et d'Héraclite de H7P, ce Cycle de Conférences propose 5 rendez-vous, parmi lesquels : - Ma 20/11, de 20h à 22h, « Pour sortir de l'impasse - Autre croissance ou décroissance économique ? ».

Avec Isabelle Cassiers, docteur en économie et professeur à l'UCL, et Frédéric Delcor, directeur de l'Institut Emile Vanderdelde, PS. Comment tendre vers un système plus équitable et moins gourmand en ressources ? La croissance économique est-elle nécessaire ? Faut-il sortir de l'économie pour une société d'a-croissance ou encore de décroissance ? À la Maison des femmes - Rue Blanche, 29 à 1050 Bruxelles.

- Je 14/02/08, de 20h à 22h, « Le progrès en question - Les limites et contradictions des sciences et technologies ». Avec Isabelle Stengers, professeur de philosophie des sciences ULB, et Paul Lannoye, député européen honoraire et administrateur du GRAPPE. OGM, pesticides, nanotechnologies... Les innovations scientifiques et technologiques sont loin de faire l'unanimité et d'être toujours synonyme de progrès. Quels critères prendre en compte pour une science utile et respectueuse ? Comment mieux l'encadrer et la gérer ? À l'Auditoire Montesquieu 01 - Place Montesquieu à Louvain-la-Neuve. PAF : 5€. Infos : T. 02 250 12 64 - www.etapres.be

Forum d'associations et d'outils pédagogiques en éducation à l'environnement



Me 12/12, le Réseau IDée organise à nouveau un Forum d'outils pédagogiques en Education relative à l'Environnement (ErE) en région bruxelloise. Ce forum se déroulera à la Haute Ecole de Bruxelles De Fré (école normale) de 10h à 15h. Avenue De Fré, 67 à 1180 Bruxelles. Infos : Réseau IDée - T. 02 286 95 72, dominique.willemsens@reseau-idee.be

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be

Consultez régulièrement l'agenda sur : www.reseau-idee.be/agenda